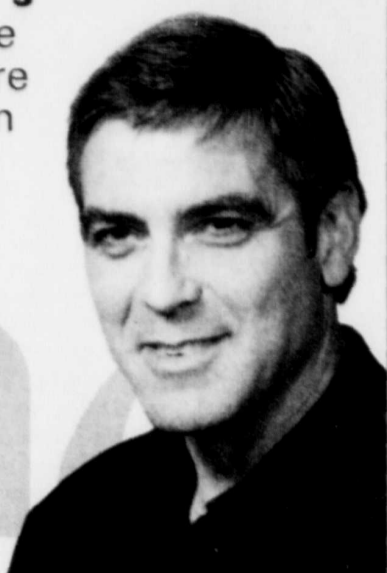


# Cinéma

**ENTREVUE 3**  
Clooney aime bien se mettre dans le pétrin



**CRITIQUE 4**  
*Antwone Fisher*: un homme d'exception

**CRITIQUE 6**  
*Narco*: le poison dont on s'abreuve

**CRITIQUE 8**  
*Le Pianiste*: l'autobiographie de Polanski

## L'amour peut attendre

Nicole Kidman se consacre corps et âme à son travail

**BOB STRAUSS**  
LOS ANGELES DAILY NEWS

Nicole Kidman ne veut pas en parler. Mais les gens veulent savoir, alors elle sait qu'elle doit le faire. À contrecœur, contre son jugement, contre ses sentiments profonds. Bref, bravement...

«Est-ce que ce visage qui n'est pas mon visage affecte la façon dont je me perçois?» lance-t-elle d'un ton las, en référence au nez prothétique qui permet à la beauté australienne de 35 ans d'emprunter les traits de l'écrivaine anglaise patricienne Virginia Woolf dans son plus récent film *The Hours* (*Les Heures*), en salles depuis hier à Québec.

«Eh bien, je change beaucoup de toute façon. Quand je suis à la maison, seule avec mes enfants, vous savez, je suis simplement moi et je n'y pense pas. Par contre, quand je suis en tournage, je me demande comment je peux rendre ce personnage crédible.

«C'est merveilleux parce qu'il s'agit d'une illusion. Ce n'est rien d'autre que cela et c'est pourquoi je ne veux pas démythifier tout cela en expliquant comment c'est fait. C'est là que réside la magie du cinéma, vous comprenez?»

Ce nez qui la rend méconnaissable n'est pas la seule chose qui fait que la prestation de Kidman est une des plus saluées de l'année. Elle semble vraiment avoir canalisé l'âme brillante et troublée de l'auteur suicidaire, en la personnifiant le jour où elle a commencé à écrire *Mrs. Dalloway*, son roman classique des années 20.

Adapté du best-seller de Michael Cunningham, *Les Heures* met également en vedette des actrices aussi talentueuses que Meryl Streep et Julianne Moore, incarnant des femmes fictives d'époques différentes, qui sont affectées par le roman de Woolf. Kidman, qui a récemment reçu une nomination aux Golden Globes pour sa performance, est cependant celle qui a eu le rôle le plus exigeant à jouer.

Et, oui, cet autre aspect de sa vie dont elle aimerait mieux ne pas parler a eu une grande influence sur la complexité des émotions de son personnage. Tout comme son appendice nasal en latex. «Je n'aime pas parler de cela en relation avec le film, indique-t-elle à propos de son divorce avec Tom Cruise, un processus entrepris il y a deux

**Ce nez qui la rend méconnaissable n'est pas la seule chose qui fait que la prestation de Nicole Kidman dans Les Heures est une des plus saluées de l'année.**

ans à peine. C'est trop personnel parce que mon travail est le fruit de mon expérience.»

Ceci étant dit, la comédienne sait que les gens veulent savoir. «Il y a de la solitude en Virginia, fait-elle remarquer. Je crois que lorsque vous commencez à composer avec la solitude et tout ce qui l'entoure, cela se sent dans votre art. Je ne veux pas avoir l'air prétentieuse, mais très

souvent, on ne peut tracer la ligne entre l'actrice et le personnage, et c'est bien ainsi.»

**CARRIÈRE PRESTIGIEUSE**

Peu importe quelles ont été ses influences, Kidman semble avoir redéfini son art au cours des dernières années. Cela n'a vraiment rien de nouveau pour elle. Bien que cette rousse de 1,80 m puisse évoquer essentielle-

ment des souvenirs de l'époque où elle servait à améliorer le paysage dans des navets comme *Jours de tonnerre*, *Batman à jamais* et *Le Pacificateur*, Kidman a toujours gardé la main en jouant dans de petits films plus satisfaisants sur le plan artistique comme *Flirting*, *Prête à tout* et *Portrait d'une femme*.

Voir AMOUR en G 2 >

**GOLDEN GLOBES**

## La répétition



**GILLES CARIGNAN**  
GCarignan@soleil.com

Chicago, Chicago, Chicago. À la veille des Golden Globes, il n'y en a que pour la Ville des vents. Et pourtant, le véritable enjeu de ce premier gala de l'année se profile quelque part entre un ghetto juif de Varsovie et un quartier d'immigrants de New York.

Avec ses huit mises en nomination, un sommet, *Chicago* part certes favori de la 60<sup>e</sup> remise des Golden Globes demain soir, étape importante sur la route des Oscars. Le couronnement de la comédie musicale de Rob Marshall est même prévisible.

Pourquoi? Parce que *Chicago* ne se mesure pas aux gros canons, contrairement à ce qui l'attend aux Oscars le 23 mars. Si, bien sûr, il est finaliste.

Depuis toujours, l'association de la presse étrangère à Hollywood — les quelque 80 journalistes qui décernent les Globes — sépare les drames des comédies dans des catégories distinctes, façon de récompenser encore plus de monde. Et dans sa catégorie de meilleure comédie ou musical, *Chicago* part avec quelques longueurs d'avance pour succéder à *Moulin rouge*, lauréat l'an dernier. L'opposition est mince.

**Chicago part avec quelques longueurs d'avance**

Que *Comme un garçon* avec Hugh Grant soit des finalistes ne fait pas très sérieux. Aussi réjouissant soit son succès, à la barbe des studios, *Le Mariage de l'année* ne mérite pas la palme. Reste *Nicholas Nickelby* — inédit à Québec — et *Adaptation* de Spike Jonze, dont le choix serait d'une belle audace, événement plutôt rare aux Globes.

Aucune surprise, donc, si *Chicago* est primé une fois, peut-être deux, voire trois, grâce à ses nominations dans les catégories d'interprétations (pas moins de cinq de ses acteurs sont en lice!). Ce qui toutefois ne veut strictement rien dire pour les Oscars. Car les choses sérieuses demain soir se joueront ailleurs. À savoir dans la catégorie du meilleur drame, le grand suspense de ces 60<sup>e</sup> Globes.

Impossible de prédire avec certitude qui l'emportera entre *Monsieur Schmidt*, *Gangs of New York*, *Les Heures*, *Le Pianiste* et le deuxième volet de *Seigneur des anneaux*. L'enjeu est de taille. Car le lauréat deviendra sur le champ grand favori dans la course aux Oscars.

Voir RÉPÉTITION en G 5 >

**LES JOURS SOLS** JUSQU'À **36** mois **POUR PAYER** sans frais, ni intérêt

**TÉLÉVISEUR ÉCRAN LCD 15"**

**42 po** À PARTIR DE: **36** VERSEMENTS DE **149<sup>99</sup>\$** ou **5399\$**

**Panasonic** ENREGISTREUR DVD/VIDÉO  
• Enregistrement longue durée DVD-RAM jusqu'à 12 heures en mode EP  
• Fonction glissement temporel  
• Navigation direct pour un accès rapide

**24** VERSEMENTS DE **416<sup>25</sup>\$** ou **999\$**

**HITACHI** DVECAM  
**CAMESCOPE DVD**  
• Écran ACL 2,5 po • Zoom 240X  
• Format d'enregistrement sur DVD-Ram et DVD-R  
• Stabilisateur d'images

**36** VERSEMENTS DE **4719\$** ou **1699\$**

**SAMSUNG** **61**08\$ ou **2199\$**

**840, Bouvier, Québec** **La clef de sol** (41 8) 627-0840

Conditionnel à l'approbation du service de crédit. \* Taxes payables à l'achat. Quantités limitées, photos d'illustration.

**un des dix meilleurs films de l'année**  
 THE NEW YORK TIMES • GOOD MORNING AMERICA • PREMIERE • PEOPLE • NEWSWEEK  
 THE WASHINGTON POST • THE HOLLYWOOD REPORTER • LA WEEKLY • NEW YORK POST

**leonardo dicaprio**  
 «Une aventure délicieuse... l'interprétation de Walken est hilarante, émouvante et pleine de surprises.»  
 -New York Times

**tom hanks**  
 «Peu de films sont aussi divertissants que celui-ci. Un des meilleurs films de l'année.»  
 -Good Morning America

«Brillant, drôle et superbement divertissant. DiCaprio est sensationnel.»  
 -The New York Times

«Le meilleur film de pur plaisir de l'année. Un des dix meilleurs films de l'année.»  
 -Associated Press

**NOMINATION AU GOLDEN GLOBE LEONARDO DICAPRIO**

**CHRISTOPHER WALKEN GAGNANT**  
 NATIONAL SOCIETY OF FILM CRITICS

un film de STEVEN SPIELBERG  
**arrête-moi si tu peux**  
 version française de catch me if you can

DREAMWORKS PICTURES PRESENTE A KEMP COMPANY AND SPENGLER PICTURES PRODUCTION A PHOENIX/MCDONALD PRODUCTION  
 STEVEN SPIELBERG PRESENTE LEONARDO DICAPRIO TOM HANKS "CATCH ME IF YOU CAN" CHRISTOPHER WALKEN  
 MARTIN SHEEN NATHALIE DRIVE BOB ODEKUMBAK WY ARABIANNE AND STAN REDDING "MR. JOHN WILLIAMS" MICHAEL KAMU  
 JAMES HANZEL KAMARUKE AND "PROFESSOR DANIEL LUPU" JESSICA BARBY KEAP LAURIE MCDONALD DANIEL SHANE AND TONY DANABO  
 STEVEN SPIELBERG WALTER F. PHOENIX "JEFF NATHANSON" STEVEN SPIELBERG  
 INCENDIO PRESENTATION

EN VERSION FRANÇAISE  
 STE-FOY / PLACE CHAREST / BEAUPORT / GALERIES DE LA CAPITALE / CINEMA LIDO / ST-GEORGES DE BEAUVE / ALMA / CHICOUTIMI / A L'AFFICHE! / EN VERSION ORIGINALE ANGLAISE / STE-FOY / ST-NICOLAS / SON DIGITAL

**Jason Lee Julia Stiles Selma Blair**

**TYPIQUEMENT MASCULIN**

Un gars rencontre une fille... et sa cousine.

METRO-GOLDWYN-MAYER PICTURES PRESENTE  
 UNE PRODUCTION DAVID LADD FILMS "TYPIQUEMENT MASCULIN" JASON LEE  
 JULIA STILES MARK MATHERS BAUGH PRODUIT PAR DAVID LADD DAVID WICKSAY HISTOIRE DE GREG GLENNA  
 SCENARIO GREG GLENNA & PETE SCHWABA & MATT TARGES & BILL WRIBBLE  
 REALISE PAR CHRIS KOCH

VERSION FRANÇAISE  
 GALERIES DE LA CAPITALE / BEAUPORT / LIDO LEVÉS / STARCOTE STE-FOY / A L'AFFICHE! / CONSULTER LA PAGE HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL / SON DIGITAL / THX

**DRÔLE ET ADOURABLE! UN PLAISIR POUR TOUTE LA FAMILLE! DEVENEZ L'AMI DE KANGOUROU JACK!**

IL A VOLÉ L'ARGENT... ET N'EST PAS PRÈS DE LE RENDRE.

**BROOKLYN KANGOUROU JACK**

(Version française de Kanga Jack)

www.castle-rock.com  
 Tél.-ché. 888 : Kanga Jack  
 www.kangajack.com

VERSION FRANÇAISE  
 GALERIES DE LA CAPITALE / BEAUPORT / STE-FOY / FAMILIES PLAYERS / GALERIES DE LA CAPITALE / STARCOTE STE-FOY / A L'AFFICHE! / PLACE CHAREST / CINÉMA / UNELT-MER-BAND / OODYSSEE / SON DIGITAL / THX / VISITEZ WWW.WARNERBROS.CANADA.COM

**sandra bullock hugh grant**

**Deux semaines d'avis**

(Version française de Two Weeks Notice)

www.castle-rock.com www.warnerbros.com  
 Tél.-ché. 888 : Two Weeks Notice

A L'AFFICHE! / CONSULTER LA PAGE HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL / VISITEZ WWW.WARNERBROS.CANADA.COM

**AMOUR**  
 Suite de la G1

Maintenant, après avoir impressionné les cinéphiles dans *Moulin rouge*, *Les Autres* et *Fiancée à la carte*, elle réalise de nouveaux défis avec *Les Heures*. Et ses quatre prochains films — *The Human Stain*, basé sur un roman de Philip Roth; la populaire saga de la Guerre civile américaine *Cold Mountain*, réalisée par Anthony Minghella (*Le Patient anglais*); *Dogville*, le dernier film de l'auteur danois Lars von Trier (*Danser dans le noir*), qui explore le potentiel de la bonté humaine; et *Birth*, qu'elle commencera à tourner dans quelques semaines avec le scénariste et réalisateur de *Sexy Beast*, Jonathan Glazer — promettent d'être une cuvée plutôt exceptionnelle.

**Les quatre prochains films de Nicole Kidman promettent d'être une cuvée plutôt exceptionnelle**

Il ne fait aucun doute que les principaux maîtres d'œuvre de l'adaptation de *Les Heures* étaient convaincus que Kidman saurait répondre aux grandes exigences du film. «Elle est vraiment une actrice qui se métamorphose», déclare le réalisateur du film, Stephen Daldry (*Billy Elliot*). Je dis cela parce qu'avec les vedettes de cinéma, il y a un risque que le film doive s'adapter à leurs traits caractéristiques. Ça n'a pas été le cas avec Nicole. «Nous avions besoin de quelqu'un qui pouvait faire quelque chose d'extraordinairement différent et contemporain, compte tenu de la nature du personnage. Nous n'avons eu aucun doute que Nicole était capable d'une telle prouesse. Je crois qu'elle doutait plus d'elle-même et elle vous dira probablement qu'il y a eu certains moments où elle n'était pas sûre de vouloir tourner le film.»

Et c'est bien vrai. «Je ne voulais pas le faire, j'ai essayé de me défilier, confirme Kidman avec empathie. A vrai dire, j'ai appelé mon agent et je lui ai dit : "Je ne peux pas faire cela. Je ne veux pas travailler. Je ne veux pas faire ça et ce n'est pas le scénario approprié pour moi. C'est trop pour moi en ce moment et j'ai besoin d'hiberner." Et mon agent et mes amis ont tous dit : "Prend l'avion et vas-y. Donne-toi corps et âme." Et c'est la grande force de cet art : il a une sorte d'effet cathartique sur vous.»

Le refus de Kidman d'attribuer sa performance au maquillage ou à ses émotions personnelles est en fait attribuable à son honnêteté artistique plutôt qu'à un effort pour éviter certains sujets. Quand on lui demande comment elle a réussi à rendre Virginia Woolf de façon aussi convaincante, elle admet, avec une franchise plutôt inhabituelle de la part d'une actrice sérieuse, qu'elle ne sait pas vraiment.

«Je ne voulais pas me laisser prendre au jeu en essayant de l'imiter ou de me prendre pour elle», explique Kidman, qui a néanmoins appris à écrire de la main droite, à rouler ses propres cigarettes et à parler avec un accent de Bloomsbury pour ce rôle. «Je voulais seulement être fidèle aux émotions qu'elle a dû ressentir.»

«C'était étrange de voir comment tout est devenu clair. Ce n'était pas aussi technique que de dire : "Maintenant il faut que je change ma voix, il faut que fasse ceci ou cela." Je n'ai même pas eu à consacrer beaucoup d'effort pour maîtriser l'accent. Ça m'est venu naturellement, je ne sais trop comment !»

**FACILE D'APPROCHE**

Alors qu'elle est passée de la jolie starlette à la grande actrice reconnue, Kidman n'affiche aucunement le genre d'attitude hautaine typiquement associée à ses pairs. En fait, à l'instar de Streep et de Moore, elle est remarquablement facile d'approche, franche et amicale. Elle rit beaucoup, même lorsqu'elle discute d'événements difficiles. «J'aime rencontrer des gens, j'aime côtoyer d'autres personnes et discuter de choses et d'autres. J'ai grandi dans une famille où nous parlions de tout.»

Née à Hawaii et élevée dans diverses régions de l'Australie et ailleurs, Kidman attribue à ses parents — son père Anthony, biologiste et psychologue, et sa mère Janelle, enseignante en soins infirmiers — le mérite de lui avoir appris à rester toujours curieuse, calme et posée, peu importe si les choses tournent bien ou mal dans sa vie.

Kidman soutient que ces valeurs familiales l'ont aidée à gérer sa nouvelle relation avec Cruise. «Cette relation consiste maintenant à être des parents et à être les meilleurs parents qui soient», explique-t-elle (ils ont la garde partagée de leurs deux enfants, Isabella et Conor). Toutefois, elle admet avoir du mal à accepter la dissolution de leur mariage après 10 ans.

«Oui, je l'ai acceptée, dit-elle en haussant les épaules. Je n'ai guère le choix. Je veux dire, qu'est-ce que je peux y faire ? Vous pouvez choisir d'être aimante, indulgente et gentille ou vous pouvez choisir d'être en colère. Je préfère être aimante, alors c'est ce que je récolte : un peu d'amour.»

Parlant d'amour... Alors que Cruise s'est rapidement lié avec Penélope Cruz, sa covedette dans *Un ciel couleur vanille*, Kidman n'a toujours personne dans sa vie. «Si je fréquente quelqu'un ? Pour être honnête, non, confesse-t-elle en riant tout en feignant d'être désespérée. Je veux dire, je m'occupe de mes enfants. Vous savez, je sors parfois pour aller dîner ou pour voir un film, mais je ne sais pas... Je ne fais que prendre mon temps. Il faut que je prenne mon temps. Et pourquoi devrais-je me dépêcher ?»

**LE TRAVAIL SANS ENTRAVE**

S'il est une chose dont Kidman est persuadée, c'est qu'elle n'aurait jamais pu accomplir tout le travail qu'elle a fait au cours des deux dernières années s'il y avait eu un homme dans sa vie. «Non, sûrement pas, parce que lorsque vous avez un partenaire, vous lui êtes dévouée et tout le reste est secondaire, admet-elle. Je n'ai plus ce genre de contrainte, alors je me dis : "OK, qu'est-ce qui me passionne présentement ?" Je suppose que c'est comme cela que je me suis ouverte différemment à l'intérieur de mon travail.»

À mi-chemin entre le contentement et la résignation, Kidman accepte le rôle d'artiste sérieuse que la vie a choisi de lui donner maintenant. «Je pense qu'il faut s'y résoudre, dit-elle, Katharine Hepburn a dit : "Est-ce que le bonheur et la créativité artistique vont de paire ?" Je ne sais pas. Vous devez de vivre, et être prête à faire des expériences et à plonger dans vos émotions. Vous devez dire : "D'accord, je suis ici, je suis vivante et je ressens des choses. Ce ne sont peut-être pas des sensations que j'aime ressentir, mais nous avons tous un côté sombre et un côté illuminé et nous avons tous des défauts. Explorons-les et essayons de les exprimer à l'écran. Je sais seulement qu'à ce stade-ci de ma vie, il y a tellement de choses que je sens bouillir en moi. Cela a un lien avec beaucoup de choses que j'ai vécues et je suis prête à les explorer et à les intégrer dans mon travail.»



Dans «Les Heures», Nicole Kidman semble vraiment avoir canalisé l'âme brillante et troublée de l'auteure suicidaire Virginia Woolf, en la personnifiant le jour où elle a commencé à écrire «Mrs. Dalloway», son roman classique des années 20.

**DVD ET VHS**



RÉGIS TREMBLAY  
 RTREMBLAY@LESOLEIL.COM

**Le siècle des Britney et des Shakira**

**Simone**  
 Parce que le sujet est absolument fascinant, on s'attendait à beaucoup (trop) de *Simone*. N'écoutez pas les débus qui auraient voulu dicter son film à Andrew Niccol, et savourez cette comédie virtuelle mettant en scène un réalisateur, Viktor Taransky (Al Pacino), qui voit sa vedette féminine l'abandonner en plein tournage. Pris de court, Taransky tricote une actrice virtuelle, qu'il baptise Simone, qui va devenir une immense star, même si sa véritable taille est celle d'une puce ! «Je ne suis pas plus artificielle que n'importe quelle star de Hollywood», dit-elle avec un sourire mutin. Le ton badin n'enlève strictement rien à l'intelligence du discours, qui débusque gentiment la superficialité du public, plus encore que la vanité de Hollywood. Tel est le siècle du divertissement, où les célébrités sont créées et jetées comme des revues en papier glacé ou des *pin-ups* d'Internet. Nous sommes de plain pied dans le siècle des Simone, des Britney et des Shakira, et c'est ce que veut le public. DVD-VHS français-anglais. 21 janvier. ★★

**Je suis ce que je fus**

**Se souvenir des belles choses**  
 Claire (Isabelle Carré), la jeune trentaine, perd peu à peu la mémoire, au point où elle doit être soignée dans une institution. Elle y rencontre Philippe (Bernard Campan), atteint du même mal. Si l'amour est un pouvoir sacré, il n'a pas celui de ressusciter la mémoire agonisante de Claire. Bien au-delà du cas particulier, la réalisatrice et scénariste Zabou Breitman nous parle avec compassion et pénétration de l'importance vitale du passé, à contre-courant de la culture de l'instantanéité. La mémoire n'est faite que de passé, sans quoi on n'existe plus. DVD-VHS français. 21 janvier. ★★

**L'oubli dans la tête**

**La Mémoire dans la peau**  
 Beaucoup plus ludique et moins poignant est le thriller de Doug Liman, une transcription cinématographique assez fidèle du fameux bouquin de Robert Ludlum. Le tour est habile : le film commence alors que le héros ne sait rien de lui-même, tout comme le spectateur, appelé à s'identifier à cet inconnu... comme dans tous les films. Le héros découvre qu'il se nomme Jason Bourne (Matt Damon) et qu'il possède les habiletés d'un tueur... ou d'un espion. Il se rend compte qu'il a des ennemis irréductibles et apprend qu'il est un agent secret américain. Mais comme son amnésie a fait de lui un *loose canon*, ses patrons se méfient de lui. Un bon suspense rehaussé par une quête d'identité assez hallucinante. DVD-VHS français-anglais. 21 janvier. ★★

**L'amitié sous la Révolution**

**L'Anglaise et le Duc**  
 L'Écossaise Grace Elliott et Philippe d'Orléans sont des anciens amants qui réussissent à rester amis de cœur et d'esprit, même si la première est royaliste et le second, révolutionnaire. Circonstance aggravante, Philippe d'Orléans va voter pour la mort de son cousin Louis XVI, alors que Grace Elliott va cacher chez elle un ennemi du duc. Et pourtant, Grace et Philippe continueront de se fréquenter gentiment et de se parler tranquillement... Plus heureuse que son ami, Grace échappera à la guillotine et mourra en 1823, à l'âge de 63 ans. Au lieu de mettre en avant-plan ces graves événements, Rohmer a construit son film sur les faits, gestes et paroles échangés entre les deux amis et rapportés par Grace Elliott dans *Le Journal de ma vie pendant la Révolution française*. *L'Anglaise et le Duc* est l'une des très rares reconstitutions historiques qui soient crédibles, parce que Rohmer a été très attentif à la langue, cette part essentielle de l'esprit et de la mentalité d'une époque. Pour faire véridique, il ne suffit pas de dépenser des millions en décors et en costumes «d'époque». Les personnages sont incontestés dans des tableaux représentant le Paris de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Au lieu d'un décor de film, on se trouve plongé dans une imagerie plus fidèle à la vérité historique. Quant aux intérieurs, ils ont été réalisés en studio, non pas avec des murs réels, mais avec des toiles peintes. Un film tout en élégance de cœur. Du Rohmer à son zénith ! DVD-VHS français. 21 janvier. ★★

**Arrivages**

- *J'ai faim!* Comédie anorexique. DVD-VHS français. 21 jan.
- *Des fleurs pour Harrison*. Drame. DVD-VHS fr.-angl. 21 jan.
- *Séduction en mode mineur (Tadpole)*. Comédie. DVD-VHS fr.-angl. 21 jan.
- *Dîner entre ennemis*. Mafioseries. 21 jan.
- *Les 101 dalmatiens II : L'Aventure londonienne de Patch*. Animation. DVD-VHS fr.-angl. 21 jan.
- *Le Globe-trotter (World Traveller)*. Séduction masculine. DVD-VHS fr.-angl. 21 jan.

## ET CÆTERA

GILLES CARIGNAN  
GCARIGNAN@LESOLEIL.COM

## Question de titre

Toujours amusant de constater l'océan qui sépare parfois les titres que Français et Québécois donnent aux produits américains. En bon français, *Banger Sisters*, la tiède comédie nostalgique avec Goldie Hawn et Susan Sarandon, devient *Sex fans des sixties*, clin d'œil nostalgique à la chanson de Gainsbourg. Un peu plus songé, tout de même, que nos *Sœurs sauteuses*. Traduit littéralement *Analyse-moi ceci* chez nous, *Analyze That* devient en France *Mafia Blues 2 : la rechute*. Pourquoi faire simple... En revanche, pas question pour nos cousins de toucher au dernier Martin Scorsese : *Gangs of New York* demeure là-bas *Gangs of New York*. Beaucoup plus cool, évidemment, que *Les Gangs de New York*.

## De la suite dans les idées

Les Américains, on le sait, sont passés maîtres dans l'art du recyclage. Signe de la rareté des idées neuves, ils nous mijotent même un *Dirty Dancing 2* pour l'été prochain. Y a-t-il quelqu'un, quelque part, qui l'avait demandé ? C'est également à la suite que carbure le cinéma français en ce début d'année.



De quoi aura l'air le trio de papas, 18 ans plus tard ?

Le 29 janvier, Sammy Nacéri reprend le volant dans *Taxi 3*, autre succès en vue pour l'écurie Besson (le deuxième avait fait mieux que le premier). Une semaine plus tard, Coline Serreau montrera ce qu'est devenu le poupon de *Trois Hommes et un Couffin* dans *18 ans après*, qui ramène le trio de papas «couveurs» Roland Giraud, Michel Boujenah et André Dussolier. Les deux films sortiront un peu plus tard au Québec, le 30 mai dans le cas de *Taxi 3*.

## Quatre sur dix

Le bilan de 2002 n'est pas à dédaigner pour nos cousins, même si le cinéma américain a gagné des parts de marché (59% du total des entrées, en hausse de 9% par rapport à 2001). Des 10 films les plus vus en France, 4 sont des productions maison. *Astérix et Obélix : mission Cléopâtre* a surclassé tous ses rivaux avec 14,5 millions d'entrées, huit millions de plus que *Spiderman*, au deuxième rang. *8 Femmes*, *Le Boulet* et *L'Auberge espagnole* (inédit au Québec) ont aussi fait le top 10, dans lequel on retrouve aussi *L'Attaque des clones*, *Ocean's Eleven*, *Men in Black 2*, *Monstres inc.* et *Minority Report*. Notons aussi la 15e place de *Monsieur Batignole* et la surprenante 21e de *Être et avoir*, le documentaire de Nicolas Philibert. Au Québec, les trois films français les plus vus de l'année ont été *Astérix*, *Le Peuple migrateur* et *Tanguy*.



14,5 millions d'entrées pour «Astérix»

## Astérix chez les Américains

Puisqu'il est question d'Astérix, Miramax, qui en a acheté les droits pour le marché américain, devrait sortir au printemps là-bas *Mission Cléopâtre*, dans une version modifiée et raccourcie. Fait extrêmement rare pour un film français, il sortira là-bas en version doublée, question de ratisser large et jeune. D'ordinaire, les Américains choisissent carrément de tourner un remake lorsqu'ils visent le succès commercial. Quant au troisième Astérix, que réalisera Gérard Jugnot, il s'inspirera de l'album *Astérix en Hispanie*, selon Studio. Jugnot est à l'écriture avec son complice de *Monsieur Batignole*, Philippe Lopes-Curval. Pas de confirmation sur les retours de Christian Clavier et Gérard Depardieu.



Ivan Attal

## En vrac

Question suite, s'amorce ces jours-ci en France le tournage d'un troisième *Ripour*, dans lequel Philippe Noiret et Thierry Lhermitte reprennent du service... Question remake, les Américains tourneront des adaptations de *Ma femme est une actrice* d'Yvan Attal et de *Tanguy* d'Étienne Chatiliez...

## À venir à l'écran

L'événement de la prochaine semaine sera immanquablement la ressortie en salles du *Dictateur*, le classique restauré de Charlie Chaplin. Prendront aussi l'affiche la première réalisation de George Clooney, *Confessions of a Dangerous Mind*, ainsi que le drame français *Le Frère du guerrier*.

Pour les cousins français, pas question de toucher au titre du dernier Martin Scorsese.



## Vivre dangereusement

« Confessions d'un homme dangereux », le baptême de George Clooney à titre de réalisateur

BOB STRAUSS LOS ANGELES DAILY NEWS

Les femmes l'ont toujours aimé. Les gars qui n'en sont pas jaloux le trouvent aussi plutôt sympathique. Il a fallu quelques faux départs, mais les types des réseaux de télévision se sont éventuellement ralliés. Tout comme les cadres des studios de cinéma, après quelques déceptions. Ses covédettes ont unanimement fait l'éloge de son attitude facile à vivre et de ses talents de joueur de tours. Et le pire groupe d'entre tous, les critiques de cinéma, a finalement renoncé à le pourfendre et a avoué : « Oui, nous aimons George Clooney aussi » à la suite de ses impressionnantes prestations à l'écran dans des œuvres artistiquement ambitieuses telles que *Out of Sight* (*Loin des regards*), *Three Kings* et *O Brother, Where Art Thou?*. L'opinion est donc unanime. Tout le monde adore George Clooney ou, du moins, l'aime beaucoup.

Alors pourquoi cet acteur aussi séduisant et aimable semble-t-il toujours vouloir se mettre dans le pétrin ? La réponse la plus probable serait que sa vie est plus intéressante ainsi. « Tout ce que j'ai fait constitue un défi spécial », admet l'ancienne vedette de *ER* (*Salle d'urgence*) qui, au cours des dernières années, a alterné entre les grands succès comme *Ocean's Eleven* (*L'Inconnu de Las Vegas*) et les flops coûteux comme *Solaris*, l'automne dernier — tous deux réalisés par Steven Soderbergh, le partenaire de Clooney dans la compagnie de production Section Eight, qui peut se targuer d'être à l'origine des deux films de cinéma d'art et d'essai les plus acclamés de l'an dernier : *Far From Heaven* et le très regardé *Welcome to Collinwood*. « Je plonge toujours tête première. Je prends du plaisir à le faire, mais, chaque fois, je me dis : "Zut, je suis dans de beaux draps maintenant. Je ne sais pas ce que je fais." »

C'est le genre de confession qu'on pouvait attendre du réalisateur de *Confessions of a Dangerous Mind* (*Confessions d'un homme dangereux*), ce nouveau film dingue basé sur l'autobiographie non vérifiable de l'impresario de télévision Chuck Barris, dans laquelle il prétend que, pendant qu'il refilait des émissions telles que *The Dating Game* et *The Gong Show* aux téléspectateurs américains, il était également un assassin secret à la solde de la CIA.

Basé sur un scénario adéquatement hallucinant du très acclamé Charlie Kaufman (*Adaptation*, dans la peau de John Malkovich), ce premier essai de Clooney en tant que réalisateur aurait constitué une histoire assez difficile à raconter pour un débutant. Toutefois, Clooney s'est donné l'objectif encore plus difficile d'insérer dans le film toutes sortes d'éléments cinématographiques et de trucs narratifs tout en jouant le rôle important de Jim Byrd, le mystérieux contact de Barris à la CIA.

**« Je plonge toujours tête première. Je prends du plaisir à le faire, mais, chaque fois, je me dis : "Zut, je suis dans de beaux draps maintenant. Je ne sais pas ce que je fais" »**

Comme il s'y attendait, Clooney a été à la fois louangé et vilipendé pour en avoir trop fait à sa première tentative. « Je suis très, très fier de ce film, affirme le réalisateur. Je n'y ai fait aucun compromis. Et je savais que j'allais être matraqué par certaines personnes parce que le film est sorti. Mais ça ne me dérange pas. Je ne peux que me demander comment j'aurais pu faire autrement. »

C'est pour cette raison que le partenaire de George est aussi son bon ami. « Nous partageons un engagement à nous dépasser », indique Soderbergh, qui a lui-même remporté l'Oscar du meilleur réalisateur pour *Traffic*. « Nous sommes tous les deux d'avis que, si nous n'utilisons pas les ressources que nous avons sous la main pour essayer quelque chose de différent, alors nous ne faisons qu'occuper de l'espace. »

## DES RETARDS DANGEREUX

*Confessions...* a occupé de l'espace sur le calendrier de production de Miramax Films pendant une bonne partie de la dernière décennie. « J'avais été engagé pour jouer dans ce film en tant qu'acteur il y a six ans, explique Clooney. La raison pour laquelle je réalise ce film n'est pas parce que je voulais le réaliser, mais plutôt parce que le film n'aboutissait pas. J'avais été en préproduction à trois autres reprises avec d'autres réalisateurs et d'autres acteurs. »

Mike Myers a été engagé, Johnny Depp a été engagé. Nous étions à sept ou huit semaines du début du tournage avec Bryan Singer, le réalisateur de *X-Men*, la dernière fois que le projet a échoué.

Clooney a tout de même dû se battre pour faire accepter l'acteur qu'il avait pressenti pour jouer Barris : Sam Rockwell, un sosie talentueux que les cinéphiles ont pu apprécier dans des films indépendants tels que *Heist* et *Collinwood* et qui a tenu des rôles de soutien dans de plus grandes productions telles que *Charlie's Angels*. Clooney a non seulement dû convaincre certains de ses amis célèbres de faire partie de la distribution (Drew Barrymore et Julia Roberts ont accepté de jouer des personnages principaux, alors que Brad Pitt et Matt Damon ont fait de brèves apparitions comiques), mais aussi limiter sa vision ambitieuse du projet à un budget modeste s'il voulait que son protégé peu connu tienne la vedette du film.

Pour sa part, le reconnaissant Rockwell a été impressionné de voir comment le réalisateur novice a été en mesure de respecter son horaire et son budget de production. « George est un gars extrêmement intelligent, soutient Rockwell. Il est un vrai chef et c'est plutôt impressionnant de le regarder parler au concepteur visuel, au directeur de la photographie et aux autres membres de l'équipe ; de constater à quel point il est organisé. »

Un des moyens qu'a trouvés Clooney pour ne pas retarder la production a été de limiter le nombre de prises dans n'importe quelle scène, en particulier celles où il devait jouer. « C'est horrible », dit-il à propos du fait de se diriger lui-même. « C'est embarrassant parce que vous ne pouvez faire davantage de prises pour vous que vous le faites pour les autres acteurs, vous savez, parce qu'ils vous détesteraient. Alors, la plupart du temps, je tournais deux prises de suite, puis je regardais du côté du preneur de son et je haussais les épaules. Il disait "OK" puis je quittais le plateau. »

Clooney a dû s'imposer une autre sorte de discipline spécifique à ce projet. Depuis qu'il a publié

son autobiographie non autorisée au début des années 80, Barris a fermement refusé de confirmer ou d'infirmier si ses prétentions étranges à propos de son passé d'agent secret relevaient de la réalité ou de la fiction. « Je me suis fait un point d'honneur de ne jamais poser la question à Chuck, insiste le réalisateur. Je crois que c'était mon devoir de ne pas le faire. J'ai mon opinion sur le sujet, que je ne vais pas vous révéler. Cependant, je trouve que c'est une histoire fascinante d'une façon ou d'une autre. »

## LE TUMULTUEUX CLOONEY

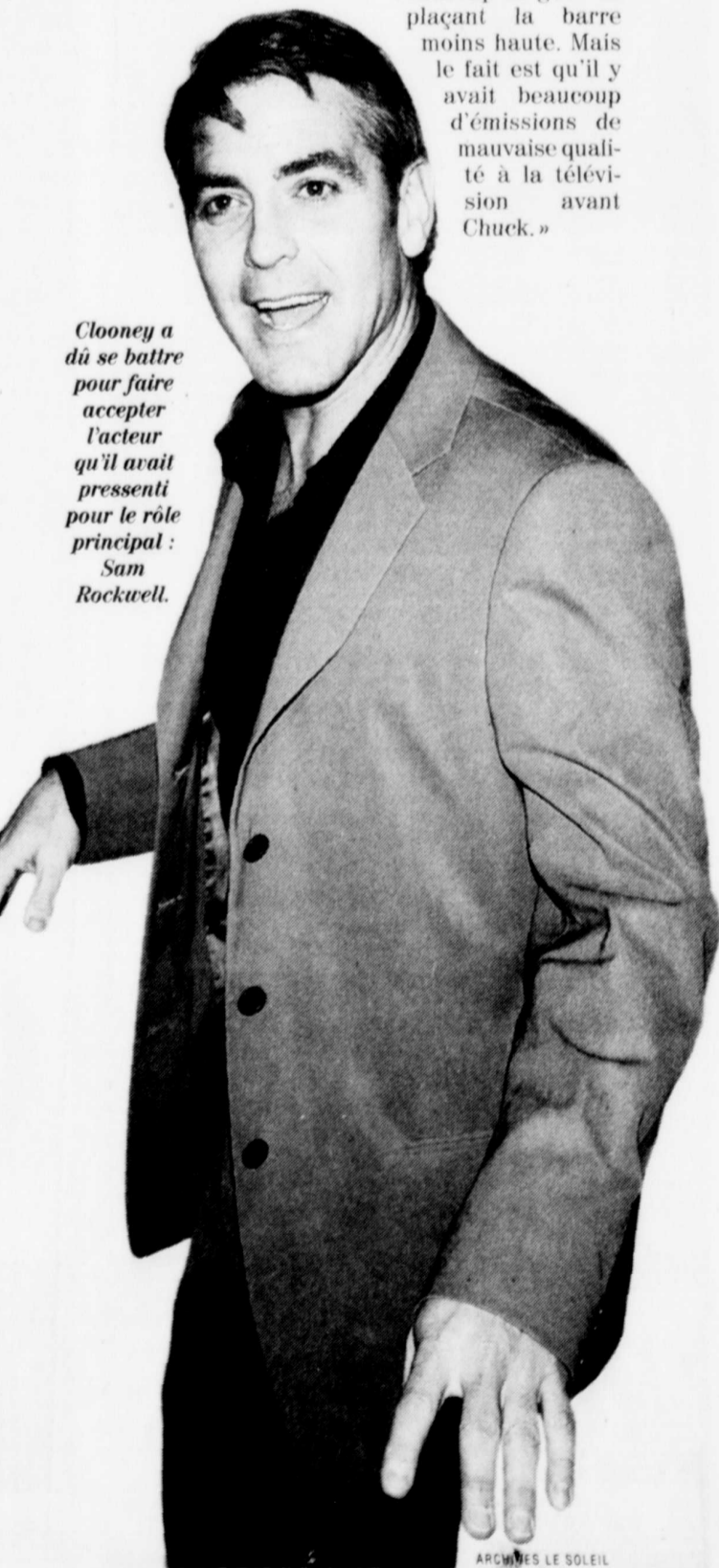
Clooney a toujours préservé sa réputation en tant que l'un des acteurs ayant la plus belle prestance dans le métier. Malgré tout, il a réussi à être mêlé dans bon nombre de controverses. Il a été l'une des premières personnalités à se plaindre publiquement des intrusions des tabloids et des paparazzi. Il a été impliqué dans un débat public avec Bill O'Reilly au sujet des efforts de collecte de fonds de Hollywood pour venir en aide aux victimes des attentats du 11 septembre. L'automne dernier, un conflit avec son ancien agent au sujet d'une commission de démarcheur pour une villa italienne que Clooney avait achetée a même défrayé les manchettes. « Parfois, c'est probablement de la hargne », dit-il à propos de son côté revêche. « En général, j'encaisse des attaques personnelles tous les jours — je suis un bon garçon — et certaines sont méritées. Mais c'est quand d'autres personnes sont impliquées et qu'elles peuvent être blessées que je dis : "OK, ça dépasse les bornes." »

Puis, il y a son statut de célibataire le plus en vue de Hollywood qu'il traîne depuis quelque temps. Clooney aime manifestement jouer sur le terrain, mais sa tendance à se commettre — une tentation quand il était dans la trentaine qui ressemble davantage à une phobie maintenant qu'il a franchi le cap des 40 ans — commence peut-être à l'inquiéter. « Je ne sais pas », indique Clooney, qui se prend encore la tête pour avoir déclaré à la télévision nationale « qu'on ne l'y reprendrait plus » après l'échec de son mariage avec la comédienne Talia Balsam il y a 10 ans. « Je ne sais pas pourquoi j'ai dit cela à l'émission de *Barbara Walters*. Je me suis vraiment mis dans le pétrin. Je venais tout juste de sortir d'un divorce. »

Par conséquent, mis à part son lien avec la télévision, il y a un autre aspect qui rattache Clooney à Chuck Barris : il doute constamment de lui-même malgré le fait qu'il est un acteur accompli. « C'est drôle », déclare Clooney en référence au pionnier des émissions décadentes. « Chuck porte une bonne part du blâme — et il se critique lui-même — pour avoir été celui qui a lancé ce courant. Il y a un peu de vrai dans tout cela, en ce sens qu'il a ouvert les portes à

beaucoup de gens en plaçant la barre moins haute. Mais le fait est qu'il y avait beaucoup d'émissions de mauvaise qualité à la télévision avant Chuck. »

Clooney a dû se battre pour faire accepter l'acteur qu'il avait pressenti pour le rôle principal : Sam Rockwell.



ARCHIVES LE SOLEIL

**Des recettes records pour le cinéma québécois en 2002**

MONTREAL — Le cinéma québécois a empoché des recettes records de 15 millions \$ en 2002. C'est bien sûr la réalisation de Charles Binamé, *Séraphin, un homme et son péché*, qui est en grande partie responsable de ce grand succès, ayant à elle seule permis d'amasser 6,6 millions \$ jusqu'à maintenant. Les experts estiment que la grande qualité des films et une mise en marché agressive et renouvelée sont principalement responsables de ces excellents résultats. Tous les espoirs demeurent permis en 2003 alors qu'on attend la sortie de la suite du *Déclin de l'empire américain* intitulée *Les Invasions barbares*, pour le mois de mai. Entre-temps, la dégringolade se poursuit pour *Les Dangereux* puisque le film de Louis Sala n'a réussi à amasser que 966 \$ dans la dernière fin de semaine. PC

ALAIN SARDE PRÉSENTE  
VINCENT LINDON GUILLAUME CANET MELANIE DOUTEY  
**LE FRÈRE DU GUERRIER**  
UN FILM DE PIERRE JOLIVET  
À L'AFFICHE DÈS LE 24 JANVIER 2003

«HILARANT! DE L'HUMOUR BRILLANT!»  
«TRÈS DRÔLE, DE TRÈS BONNES CASCADÉS!»  
«UNE COMÉDIE À NE PAS MANQUER!»  
MARTIN LAWRENCE  
**SECURITE NATIONALE**  
NATIONAL SECURITY  
LES VERTUS DE L'APPARENCE DES FLECS  
SonyPictures.com

**6 NOMINATIONS AUX GOLDEN GLOBE**  
MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE

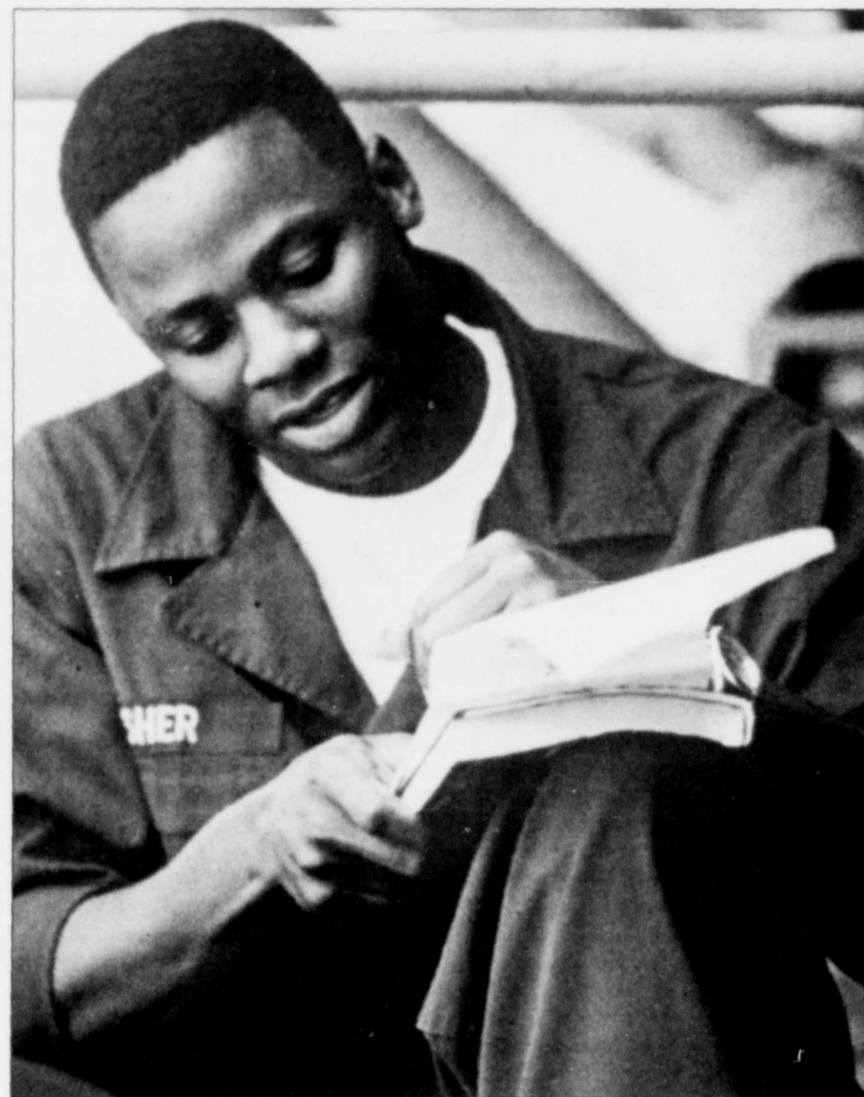
«DEUX FOIS BRAVO AVEC ENTHOUSIASME.»  
«...SPECTACULAIREMENT DRÔLE...»  
«...C'EST LE FILM LE PLUS ORIGINAL, LE PLUS CAPTIVANT ET LE PLUS HILARANT DE L'ANNÉE.»  
«... UN FILM BRILLANT, SOPHISTIQUÉ AVEC UNE FIN TOTALEMENT SURPRENANTE!»

Réalisé par Spike Jonze  
Scénario par Charlie Kaufman et Donald Kaufman  
Nicolas Cage Meryl Streep Chris Cooper  
**Adaptation.**  
version française

«DEUX FOIS BRAVO!»  
jennifer lopez ralph fiennes  
**romance à manhattan**

«ANTWONE FISHER»

Un homme d'exception



Les aspects les plus malheureux de la vie d'Antwone Fisher sont bien évoqués, mais souvent atténués et jamais franchement montrés.

RÉGIS TREMBLAY  
RTREMBLAY@LESOLEIL.COM

L'homme noir ne vit pas seulement de polars, comme pourrait le laisser croire la production hollywoodienne, de plus en plus consciente du marché afro-américain. Il était temps qu'un drame sentimental pour tous publics mette en scène une distribution exclusivement «de couleur», comme on dit au pays de l'Oncle Sam. Avec *Antwone Fisher*, c'est chose faite, et bien faite.

Même si *Antwone Fisher* raconte un destin marqué par son afro-américanité, le film évite soigneusement la dialectique raciale. Il s'agit d'évoquer les âmes sensibles, et non de mobiliser les esprits revendicateurs. *Antwone Fisher* est avant tout un très bon produit de consommation.

Toujours pour ne pas soulever de polémique, on présente l'histoire authentique et pathétique de Fisher en l'édulcorant quelque peu et en lui donnant un *happy end* exemplaire.

Et pourtant, le véritable Antwone Fisher avait tout pour mal tourner. «Heureusement que son histoire de Fisher finit bien, sinon sa lecture serait insupportable», écrit-il un critique à la sortie de *Finding Fish*, le livre autobiographique de Fisher.

Antwone (Derek Luke) naît dans une prison de Cleveland en 1959, deux mois après que son père eut été tué d'un coup de fusil. Sa mère de 17 ans le confie à un orphelinat, et jamais elle ne demandera de ses nouvelles.

Plus tard, Antwone est adopté par un pasteur dont l'épouse sadique s'acharne sur l'enfant. À neuf ans, il est régulièrement abusé sexuellement par un voisin. Il retourne à l'orphelinat, avant de devenir un itinérant, un enfant de la rue. Il est mêlé à un vol dans un dépanneur qui coûte la vie à son partenaire.

Ne sachant où aller, Antwone entre dans la marine, où il est catalogué comme violent. En désespoir de cause, on le force à consulter un psychologue de la marine, le lieutenant Jerome Davenport (Denzel Washington), qui met du temps à l'apprivoiser.

Cet homme généreux sera le père qu'Antwone n'a pas connu. Pour Davenport, Antwone sera le fils qu'il n'a jamais pu avoir avec sa femme Berta (Salli Richardson). Traumatisé sexuellement par les expériences de son enfance, Antwone est toujours vierge à 26 ans, et il a de la difficulté à concrétiser une idylle avec une charmante jeune femme, Cheryl (Joy Bryant).

Ce destin tragique aurait pu être raconté de façon très réaliste, et je connais bien des cinéastes qui auraient donné dans le sordide à la mode. Pas Denzel Washington, qui signe sa toute première réalisation et qui avait le souci de toucher le grand pu-



Denzel Washington signe sa toute première réalisation.

blic et de proposer en exemple ce jeune homme sensible et intelligent qui a su s'en sortir, envers et contre tout.

Les aspects les plus malheureux de la vie de Fisher sont bien évoqués, mais souvent atténués et jamais franchement montrés. De plus, le choix de Derek Luke, avec son visage d'enfant sans malice, adoucit le portrait du jeune héros. Tout cela est mené avec un tact certain et manifeste d'excellentes intentions. L'ensemble est tout à fait sympathique et suffisamment convaincant pour nous émouvoir constamment. Les rapports entre Fisher et Davenport sont schématisés pour les besoins de la cause, mais empreints d'une sincérité et d'une simplicité qui vont droit au cœur.

L'entreprise est constructive, comme en témoigne le site du film, qui fait défiler devant nos yeux des mots clés suggérant une attitude positive: «Fear... Fight Fear... Truth... Face Truth... Life... Embrace Life...» Voilà qui nous change de films noirs comme *Narco* (voir page G 6).

\*\*\* ANTWONE FISHER. *Drame biographique de Denzel Washington. Scénario d'Antwone Fisher, d'après son autobiographie «Finding Fish». Images de Philippe Rousselet. Montage de Conrad Buff. Musique de Michael Danna. Direction artistique de Nelson Coates. Avec Derek Luke, Denzel Washington, Joy Bryant et Salli Richardson. E.-U. — 2002. 13 ans. 2h. Cineplex Odéon Saint-Foy.*

**ALMODOVAR #1 DU TOP 10 DE L'ANNÉE EN AMÉRIQUE DU NORD!**

★★★★★  
«MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE»  
Time Magazine, Le Devoir, La Presse, Le Soleil, Voir

En nomination aux Golden Globe  
Meilleur film étranger

Gagnant de 5 statuettes  
European Film Awards

«Le nouvel opus d'Almodovar est le plus beau film de l'année : beau à en pleurer. Le film d'un cinéaste au sommet de son art, au sommet du 7<sup>ème</sup> art tout court.»  
G. Carignan - Le Soleil

«Almodovar fait le tour de la planète avec un chef-d'œuvre grandiose!»  
Juliette Ruer - Voir

«Un sommet dans l'œuvre d'Almodovar.»  
Luc Perreault - La Presse

«Le plus émouvant des Almodovar.»  
P. Villeneuve - Journal de Montréal

**parle avec elle**  
un film de Almodóvar  
du réalisateur de «Tout sur ma mère».

Javier Cámara Leonor Watling Dario Gradinetti Rosario Flores Geraldine Chaplin

Maquillage Karmele Soler Coiffure Francisco Rodriguez Son Miguel Rojas Costumes Sonia Grande Montage José Salcedo Musique Alberto Iglesias Direction artistique Antón Gómez Directeur de la photographie Javier Aguirresarobe A.E.C. Directrice de production Esther García Producteur exécutif Agustín Almodóvar

Scénario et réalisation: Pedro Almodóvar

www.talktohermovie.com

13 À L'AFFICHE!  
VERSION ORIGINALE AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS  
VERSION FRANÇAISE  
CINEPLEX ODÉON  
STE-FOY

RÉPÉTITION

Suite de la G 1

Ces six dernières années, le titre couronné aux Globes a subéquemment remporté l'Oscar du meilleur film. Ce fut le cas l'an dernier par exemple pour Un homme d'exception.

Le score impressionne. Bien que par le passé, les choix de la presse étrangère ont à l'occasion totalement différenciés de ceux de l'Académie. La prudence extrême permet tout de même de dire qu'un prix demain garantira une mise en nomination aux Oscars. Les membres de l'Académie votent jusqu'au 29 janvier, les finalistes seront annoncés le 11 février. D'où la place stratégique des Globes dans le calendrier.

Alors, qui l'emportera? Répétons-le, à moins d'avoir triché, impossible à dire. Discartons peut-être le film de Peter Jackson. Pourquoi, en effet, Les Deux Tours serait primé, alors que La Communauté de l'anneau ne l'a pas été l'an dernier? Le second volet est meilleur, dites-vous? D'accord, bien qu'on pourrait en discuter longtemps.

Discartons aussi... Non. En vérité, aucun des quatre autres ne peut être négligé. Chacun à ses chauds partisans. Les critiques de Los Angeles ont élu Monsieur Schmidt meilleur film de 2002, ceux de Boston et de San Francisco ont opté pour Le Pianiste de Roman Polanski, qui a le désavantage d'avoir déjà été primé à Cannes. Les Gangs de New York est le genre de fresque imposante à s'attirer beaucoup de votes. Martin Scorsese est par ailleurs tenu en haut respect dans la presse étrangère. Reste Les Heures (pas vu au moment d'écrire ces lignes), film porté par une distribution magnifique, finaliste sept fois aux Globes, au second rang derrière Chicago.

PRÉDICTIONS

Puisqu'il le faut, une prédiction: Le Pianiste, de Polanski.

Côté interprétation, si les catégories féminines retenaient l'attention l'an dernier (Sissy Spacek et Nicole Kidman avaient été primées), les projecteurs sont davantage tournés cette fois du côté des hommes.

Deux géants, chacun acclamé par les cercles de critiques américains, se disputeront les grands honneurs, rayon dramatique: Jack Nicholson et Daniel Day-Lewis. Il est quasi assuré qu'ils se retrouveront aux Oscars. Les Golden Globes ne constituent qu'un premier round. Adrien Brody pourrait-il le laisser tous deux K.-O.? Rayon comédie, on ne voit pas comment Nicholas Cage, pour ses jumeaux d'Adaptation, pourrait être laissé de côté.

Chez les dames, palme partagée potentielle pour Renée Zellweger et Catherine Zeta-Jones, même si la première se distingue davantage dans Chicago. La course est plus corsée, versant dramatique, alors que Julianne Moore,

Nicole Kidman et Meryl Streep (en nomination deux fois, comme Kidman l'an dernier) partagent les observateurs. Dianel Lane et Salma Hayek ne sont pas hors course d'emblée. Un p'tit deux sur Moore, même si la liste des finalistes prouve que la presse étrangère ne s'est pas autant emballée que la presse américaine au sujet de Far From Heaven.

Dans tout ça, le pronostic le plus probable demeure que le gala lui-même soit plus relevé que celui de l'an dernier. Car au-delà des calculs, les Golden Globes demeurent un spectacle de télé mettant en vedette la crème des vedettes, sorte de répétition générale de la soirée des Oscars. Une trêve décontractée avant les vraies hostilités.

2 NOMINATIONS GOLDEN GLOBE  
MEILLEUR FILM  
MEILLEURE RÉALISATION - PETER JACKSON

★★★★½  
«UN SPECTACLE GRANDIOSE, IMPRESSIONNANT ET COMME ON EN VOIT RAREMENT AU GRAND ÉCRAN.»  
NICOLAS LACROIX, SHOWBIZZ.NET

★★★★½  
JOHN GRIFFIN, THE GAZETTE

★★★★  
SONIA SARFATI - LA PRESSE

★★★★  
«SPECTACULAIRE»  
LOUISE BLANCHARD, LE JOURNAL DE MONTRÉAL

«OH QUE OUI! PETER JACKSON RÉUSSIT UN VRAI TOUR DE FORCE!»  
JULIE BÉLANGER, CKAC

«VISUELLEMENT EXCEPTIONNEL»  
JEAN-PHILIPPE GRAVEL, ICI MONTRÉAL

«REMARQUABLE!»  
STEPHANE LAROUCHE, VOIR

LE SEIGNEUR DES ANNEAUX  
LES DEUX TOURS  
version française de LORD OF THE RINGS: THE TWO TOWERS

VERSION FRANÇAISE

STE-FOY	PLACE CHAREST	BEAUPORT	GALERIES DE LA CAPITALE	ST-NICOLAS
CINEMA LIDO	RIMOUSKI	CINEMA CENTRE-VILLE	ST-GEORGES	CINEMA LUMIERE
DOLBEAU	ROBERVAL	CINEMA DES CHUTES	LA POCAIERE	CHICOUTIMI
ALMA	MEGANTIC	MONTMAGNY	BAIE-COMEAU	ST-FELICIE

À L'AFFICHE!

DREW BARRYMORE  
GEORGE CLOONEY  
JULIA ROBERTS  
et SAM ROCKWELL

un film de GEORGE CLOONEY

Confessions d'un homme dangereux  
Version française de Confessions of a dangerous mind

13 ANS+ À L'AFFICHE DÈS LE VENDREDI 24 JANVIER!

60<sup>es</sup> Golden Globes  
Principales catégories

- Meilleur film (drame)**
- Monsieur Schmidt
  - Les Gangs de New York
  - Les Heures
  - Le Seigneur des anneaux: Les Deux Tours
  - Le Pianiste

- Meilleure actrice (drame)**
- Salma Hayek (Frida)
  - Nicole Kidman (Les Heures)
  - Diane Lane (Infidèle)
  - Julianne Moore (Far From Heaven)
  - Meryl Streep (Les Heures)

- Meilleur acteur (drame)**
- Adrien Brody (Le Pianiste)
  - Michael Caine (The Quiet American)
  - D.-D. Lewis (Les Gangs de New York)
  - L. DiCaprio (Arrête-moi si tu peux)
  - Jack Nicholson (Monsieur Schmidt)

- Meilleur film (comédie ou musical)**
- Comme un garçon
  - Adaptation
  - Chicago
  - Le Mariage de l'année
  - Nicholas Nickleby

- Meilleure actrice (comédie ou musical)**
- Maggie Gyllenhall (Secretary)
  - Goldie Hawn (Les Sœurs sauteuses)
  - Nia Vardalos (Le Mariage de l'année)
  - Renée Zellweger (Chicago)
  - Catherine Zeta-Jones (Chicago)

- Meilleur acteur (comédie ou musical)**
- Nicholas Cage (Adaptation)
  - Jieran Culkin (Ighy Goes Down)
  - Richard Gere (Chicago)
  - Hugh Grant (Comme un garçon)
  - Adam Sandler (Ivre d'amour)

- Meilleure actrice de soutien**
- Kathy Bates (Monsieur Schmidt)
  - C. Diaz (Les Gangs de New York)
  - Queen Latifah (Chicago)
  - Susan Sarandon (Ighy Goes Down)
  - Meryl Streep (Adaptation)

- Meilleur acteur de soutien**
- Chris Cooper (Adaptation)
  - Ed Harris (Les Heures)
  - Paul Newman (Voie de perdition)
  - Dennis Quaid (Far From Heaven)
  - John C. Reilly (Chicago)

5 NOMINATIONS GOLDEN GLOBE  
MEILLEUR FILM  
MEILLEUR ACTEUR (Drame)

★★★★½  
«Une passionnante page d'histoire, remarquable reconstitution!»  
Luc Perrault, La Presse

★★★★  
«Un chef-d'oeuvre»  
Daniel Rioux, Le Journal De Montreal

LEONARDO DICAPRIO  
DANIEL DAY-LEWIS  
CAMERON DIAZ

LES GANGS DE NEW YORK  
version française de GANGS OF NEW YORK

VERSION FRANÇAISE

STE-FOY	BEAUPORT	LE CLAP	RIMOUSKI
ST-GEORGES	LA POCAIERE	RIVIERE-DU-LOUP	ST-PACOME

PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE!

5 NOMINATIONS GOLDEN GLOBE  
MEILLEUR FILM (Drame) MEILLEUR ACTEUR (Drame)

★★★★  
«UN DRAME INCROYABLEMENT ÉMOUVANT QUI SAIT AUSSI BIEN FAIRE RIRE. UN FILM EXTRAORDINAIRE ET UN CANDIDAT ASSURÉ POUR NOTRE AMI OSCAR.»

★★★★½  
«PERFORMANCE MAGISTRALE DE NICHOLSON»  
MORAND, DÉCAPANT!

★★★★  
«UN FILM PROFONDEMENT HUMAIN.»

JACK NICHOLSON  
MONSIEUR SCHMIDT  
KATHY BATES HOPE DAVIS DERMOT MURRONEY

VERSION FRANÇAISE

STE-FOY	BEAUPORT	LE CLAP	CINEMA LIDO
---------	----------	---------	-------------

À L'AFFICHE!

8 NOMINATIONS GOLDEN GLOBE  
MEILLEUR FILM

CATHERINE ZETA-JONES RICHARD GERE ET RENÉE ZELLWEGER

★★★★  
«Ravissement garanti. Un fabuleux festin pour l'oeil!»  
Suzanne Simard, Le Journal De Montreal

★★★★  
«Une transposition brillante du spectacle de Bob Fosse. Un ravissement!»  
Marc Gagnon, La Presse

★★★★  
«C'est un film à l'ambiance exquise, amusant, musical à souhait, au rythme affolant. On y passe deux éblouissantes heures. Chicago, c'est toute une surprise!»  
Suzanne Simard, Le Journal De Montreal

★★★★  
«Une comédie musicale absolument délicieuse!»  
Suzanne Simard, Le Journal De Montreal

«Une comédie musicale à l'efficacité redoutable!»  
Suzanne Simard, Le Journal De Montreal

CHICAGO  
VERSION FRANÇAISE

SI VOUS N'ÊTES PAS CÉLÈBRE, FAITES EN SORTE DE LE DEVENIR

VERSION FRANÇAISE

STE-FOY	PLACE CHAREST	BEAUPORT	GALERIES DE LA CAPITALE	ST-NICOLAS
CINEMA LIDO	RIMOUSKI	CINEMA CENTRE-VILLE	ST-GEORGES	CINEMA LUMIERE
DOLBEAU	ROBERVAL	CINEMA DES CHUTES	LA POCAIERE	CHICOUTIMI
ALMA	MEGANTIC	MONTMAGNY	BAIE-COMEAU	ST-FELICIE

À L'AFFICHE!

2 NOMINATIONS GOLDEN GLOBE  
MEILLEUR ACTEUR (Drame) MEILLEUR ACTRICE (Drame)

★★★★  
«Il faut aller voir ce film. Nul doute que Séraphin saura réconcilier la famille le temps d'un film exceptionnel!»  
Michelle Londe, Le Journal De Montreal

«C'est notre Titanic québécois! C'est aussi grandiose que ça! C'est aussi bouleversant que ça!»  
Magazine Nouvelles 48h - MAGASIN

«Ca va devenir un classique et ça mériterait un Oscar!»  
Danielle Bernier, Le Journal De Montreal

SÉRAPHIN  
UN HOMME ET SON PÉCHÉ

VERSION FRANÇAISE

STE-FOY	PLACE CHAREST	BEAUPORT	GALERIES DE LA CAPITALE	ST-NICOLAS
CINEMA LIDO	RIMOUSKI	CINEMA CENTRE-VILLE	ST-GEORGES	CINEMA LUMIERE
DOLBEAU	ROBERVAL	CINEMA DES CHUTES	LA POCAIERE	CHICOUTIMI
ALMA	MEGANTIC	MONTMAGNY	BAIE-COMEAU	ST-FELICIE

À L'AFFICHE!

MERCI AU PUBLIC QUÉBÉCOIS D'AVOIR FAIT DE SÉRAPHIN - UN HOMME ET SON PÉCHÉ - LE PLUS GRAND SUCCÈS POPULAIRE DE L'HISTOIRE DE NOTRE CINÉMA

«Il faut aller voir ce film. Nul doute que Séraphin saura réconcilier la famille le temps d'un film exceptionnel!»  
Michelle Londe, Le Journal De Montreal

«C'est notre Titanic québécois! C'est aussi grandiose que ça! C'est aussi bouleversant que ça!»  
Magazine Nouvelles 48h - MAGASIN

«Ca va devenir un classique et ça mériterait un Oscar!»  
Danielle Bernier, Le Journal De Montreal

SÉRAPHIN  
UN HOMME ET SON PÉCHÉ

VERSION FRANÇAISE

STE-FOY	PLACE CHAREST	BEAUPORT	GALERIES DE LA CAPITALE	ST-NICOLAS
CINEMA LIDO	RIMOUSKI	CINEMA CENTRE-VILLE	ST-GEORGES	CINEMA LUMIERE
DOLBEAU	ROBERVAL	CINEMA DES CHUTES	LA POCAIERE	CHICOUTIMI
ALMA	MEGANTIC	MONTMAGNY	BAIE-COMEAU	ST-FELICIE

À L'AFFICHE!

LE SOLEIL  
m'amène plus loin

LE DRAME AYANT REÇU LE PLUS DE NOMINATIONS DE L'ANNÉE!  
7 NOMINATIONS AUX GOLDEN GLOBE  
DONT  
**MEILLEUR FILM**  
DRAME  
UN DES DIX MEILLEURS FILMS DE 2002  
THE NEW YORK TIMES - LOS ANGELES TIMES - AMERICAN FILM INSTITUTE  
BROADCAST FILM CRITICS - USA TODAY - GOOD MORNING AMERICA



LES  
**HEURES**  
VERSION FRANÇAISE DE "THE HOURS"  
MIRAMAX TheHoursMovie.com

À L'AFFICHE!  
CONSULTEZ LA PAGE HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL

JASON PATRIC RAY LIOTTA  
JIM SLOTEK, TORONTO SUN  
"★★★★ 1/2" SUR CINQ  
JOHN GRIFFIN, MONTREAL GAZETTE  
"★★★★" SUR CINQ  
**NARCO**  
VERSION FRANÇAISE DE "NARC"  
NarcMovie.com

À L'AFFICHE!  
CONSULTEZ LA PAGE HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL

2 NOMINATIONS GOLDEN GLOBE 2003  
DONT MEILLEUR FILM - DRAME  
MEILLEUR ACTEUR ADRIEN BRODY  
NATIONAL SOCIETY OF FILM CRITICS AWARDS - ÉTATS-UNIS  
MEILLEUR FILM - MEILLEUR RÉALISATEUR - MEILLEUR ACTEUR - MEILLEUR SCÉNARIO  
PALME D'OR CANNES 2002  
"... D'UNE BEAUTÉ SOMPTUEUSE ..."  
- MARC-ANDRÉ LUSSIER, LA PRESSE  
"... UNE OEUVRE VIBRANTE ..."  
- MARTIN BILODEAU, LE DEVOIR  
"... UN CHEF-D'OEUVRE."  
- JEAN-PHILIPPE GRAVEL, ICI  
"... D'UNE GRANDE BEAUTÉ, À VOIR ET À VIVRE ..."  
- PAUL VILLENEUVE, JOURNAL DE MONTRÉAL  
TVA FILMS ET ALAIN SARDE ET ROBERT BENMUSSA PRÉSENTENT  
UN FILM DE ROMAN POLANSKI  
**LE PIANISTE**  
V.F. THE PIANIST  
LA MUSIQUE ÉTAIT SA PASSION.  
SA SURVIE ÉTAIT SON CHEF-D'OEUVRE.  
ADRIEN BRODY THOMAS KRETSCHMANN  
BASÉ SUR UNE HISTOIRE VRAIE  
STUDIO CANAL WWW.LEPIANISTE-LEFILM.COM  
13 ANS PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE!

« NARCO »  
**Noir défouloir**

RÉGIS TREMBLAY RTREMBLAY@LESOLEIL.COM

Dans la tragédie moderne de la drogue, tout le monde joue un rôle. Même les spectateurs sont des acteurs, payant leur billet de ciné, gonflant les cotes de la télé, faisant tourner la roue, alimentant le monstre, haussant le seuil de tolérance. On répand le poison et on s'y abreuve.



Le tandem Liotta-Patric se lance dans une enquête qui tourne à la descente aux enfers, dans les entrailles pourries de Detroit.

Il me faut vous parler de *Narco*. Très bien ficelé. Très bien envoyé. Réaliste, convaincant, poignant et tout. Avec *Narco*, la réalité de la drogue acquiert encore plus de vérité, de notoriété, d'honorabilité pour ainsi dire. Car le film de Joe Carnahan a été encensé au Sundance Festival et au Festival de Cognac. Coups d'encensoir pour un film noirissime. Plaignons les « narco », ces policiers qui luttent au corps à corps avec l'hydre en se faisant passer pour des camés. *Hydre: mal qui se renouvelle constamment et semble augmenter en proportion des efforts faits pour le détruire...* ou pour le publiciser.

Il ne faut pas se surprendre de voir certains flies (et spectateurs) être contaminés. Nick Tellis (Jason Patric) est un narco qui y a goûté et qui s'en est sorti. Mais il doit replonger dans le milieu pour élucider le meurtre d'un confrère sur la ligne de feu. Il fait équipe avec son supérieur Henry Oak (Ray Liotta), un enragé qui se prend pour un dieu vengeur, qui contourne les lois et « vous fabrique une preuve solide » quand il est persuadé de la culpabilité de quelqu'un. Bref, il est juge avant d'être flic. « Ça n'a rien à voir avec la loi; c'est juste une question de bien et de mal », se justifie-t-il.

Nick est moins tranchant. Il a une femme désespérée de le voir jouer à nouveau avec le feu, et un bébé qui a bien besoin d'un papa en vie et sobre.

Le tandem se lance dans une enquête qui tourne à la descente aux enfers, dans les entrailles pourries de Detroit: rouille, crasse, sang, viocs, ruines, ordures humaines. On baigne dans les trafics, les combines, les règlements de comptes, les prostitutions de toutes sortes. On y visite des piqueries « non sécuritaires ». Comme si un poison dans une belle seringue pouvait être sécuritaire...

Pendant tout le film, pour un oui, pour un non, ça se tape sur la gueule, ça se tire dessus, surtout Henry Oak le justicier, qui se défoule avec une hargne incontrôlable. Une colère divine qui lui donne l'impression de s'indigner, de se laver de toute sa violence.

Joli spectacle. Et tout ça fait des justiciers dans l'âme, des tireurs dans le cœur, des curieux morbides qui sortent de ce film repus de pus humain et de misère morale. Ils en ont eu pour leur argent!

Dans le genre, *Narco* va plus loin, plus fort, plus profond: c'est la nouvelle *overdose*! En attendant plus raide et plus salivant encore.

★★★ NARCO (NARC). *Drame policier écrit et réalisé par Joe Carnahan. Images d'Alex Nepomniatchy. Montage de John Gilroy. Musique de Cliff Martinez. Avec Ray Liotta et Jason Patric. — É. U. 2002. 1h45. 13 ans. Cinéplex Odéon Charest, Galeries de la Capitale, StarCité.*

« LES NOUVEAUX MARIÉS »

Les deux font la paire

RICHARD BOISVERT  
RBOISVERT@LESOLEIL.COM

Lui, c'est le genre de gars dont l'existence entière gravite autour du sport. Pour gagner sa vie, un petit boulot de chroniqueur à la circulation pour une station de radio lui suffit. Elle, benjamine d'une riche famille de Los Angeles, détient un diplôme en histoire de l'art. Comme de raison, ils vont se marier.

On devine la suite. Les relations entre les deux tourtereaux se gâteront et leur voyage de noces, prétexte à une surenchère de situations extravagantes, se transforme en un véritable enfer.

La vedette, c'est le gars, là, Ashton Kutcher, jeune premier au jeu parfaitement aseptisé. Paraît qu'il fait fureur dans *That 70's Show*. Brittany Murphy (*8 Mile*), d'une manière un peu plus personnelle, interprète le rôle de la jeune mariée.

Le producteur, qui n'est pas homme à s'embarrasser de vains scrupules, avoue pratiquement que sa comédie romantique a été écrite pour capitaliser sur la popularité de Kutcher auprès du public adolescent. Devant les 17,5 millions \$US engrangés dès la première fin de semaine de projection aux États-Unis, on doit reconnaître qu'il s'agit d'un excellent choix.

Le style excepté, cette grosse farce réalisée par Shawn

Levy (*Méchant menteur*) semble fonctionner. Autour de moi dans la salle, deux ou trois jeunes couples s'amusaient ferme. Du film, je veux dire. La tentative ratée de partie de jambes en l'air dans les toilettes de l'avion a bien fait rigoler, tout comme la grosse concierge italienne avec ses énormes... flatuosités.

« Ce sont les mauvais jours qui font qu'on apprécie les meilleurs. » À quelques secondes de la fin, le père du marié révèle à son fils en instance de divorce cette grande vérité de la vie. On s'enfonçait dans le ridicule et le pathétique. Tout rempli de ce précieux enseignement, fiston fonce vers la villa des parents de sa belle, qui l'accueille à bras ouverts et les yeux en larmes. Entre eux, c'est maintenant pour la vie, c'est sûr.

Ça possède toujours l'avantage d'avoir été tourné dans les Alpes, à Cortina et à Campo Tures, ainsi qu'à Venise. Comme décor, on a vu pire. Remarquez que les chutes du Niagara auraient tout aussi bien pu faire l'affaire. Sur la vie de couple, il se fabrique ici, au pays d'*Un gars, une fille*, des caricatures plus fines et plus mordantes.

★★ LES NOUVEAUX MARIÉS (V.F. DE JUST MARRIED). *Comédie sentimentale réalisée par Shawn Levy. Scén.: Sam Harper. Photo.: Jonathan Brown. Mus.: Christophe Beck. Avec Ashton Kutcher (Tom), Brittany Murphy (Sarah) et Christian Kane (Peter Prentiss). États-Unis—2002. 1h34. Général. Aur. Beauport, Place Charest, Sainte-Foy Lido, Galeries de la Capitale, Des Chutes.*

La COMÉDIE #1 au Canada!  
«AMUSANT ET RÉCONFORTANT!  
Tout est dans la chimie et ils l'ont définitivement...»  
ASHTON KUTCHER BRITANNY MURPHY  
nouveaux mariés  
PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE!  
PLACE CHAREST GALERIES DE LA CAPITALE BEAUPORT STE-FOY  
CINÉMA DES CHUTES LES PROMENADES DE L'ÉVÉ ST-NICOLAS CINÉMA LIDO

«ANTWONE FISHER» EST UN GRAND FILM  
The New York Times - Stephen Lee  
«Un film si profondément en contact avec ses vrais sentiments qu'il vous laisse un sentiment de libération, de lumière et en contact plus profond avec l'humanité.»  
Los Angeles Times - Kenneth Turan  
«Il faudrait que vous soyez de pierre pour ne pas être touché par l'histoire d'Antwone Fisher remplie d'espoir, de pardon et d'amour... voir un acteur de la trempe de Washington tellement en mesure de diriger une nouvelle génération est une autre raison qui fait que 'Antwone Fisher' est tellement saisissant et contre toute attente.»  
CROIRE  
DEREK LUKE DENZEL WASHINGTON  
LES DÉBUTS DE DENZEL WASHINGTON COMME RÉALISATEUR  
**ANTWONE FISHER**  
INSPIRÉ D'UNE HISTOIRE VRAIE  
PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE!  
13 ANS

**ENVOYEZ VOS COMMUNIQUÉS, CINQ JOURS AVANT PUBLICATION, À :**

**Suzanne Ruel**  
LE SOLEIL  
925, chemin Saint-Louis, C.P. 1547, succ. terminus  
Québec, G1K 7J6

Tél. : 686-3489 Téléc. : 686-3374  
Courriel : agenda@lesoleil.com

**CINÉMA**

Les chiffres indiquent la valeur artistique; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) pauvre. Les cotés sont fournies par Médiafilm, elles peuvent différer de celle des critiques du SOLEIL.

**CINÉPLEX ODÉON BEAUPORT (661-9494).** Les heures (3) 13h25, 15h, 18h30, 21h10 (G). Sécurité nationale (1) 12h20, 14h45, 17h, 19h15, 21h30 (13 ans). Le pianiste (3) 12h, 15h10, 18h15, 21h25 (13 ans). Typiquement masculin (1) 12h, 14h20, 16h40, 19h, 21h30 (G). Kangourou Jack (5) v.f. 12h15, 14h25, 16h35, 19h05, 21h35 (G). Le seigneur des anneaux: les deux tours (2) 12h30, 13h, 16h30, 17h, 20h30, 21h (G). Les gangs de New York (2) 12h40, 16h10, 19h10, 21h10 (13 ans). Deux semaines d'avis (5) 22h (G). Arrête-moi si tu peux (3) 12h05, 15h05, 18h55, 19h05, 21h05, 21h45 (G). Meurs un autre jour (5) 15h50, 21h50 (13 ans). Un homme et son péché (4) 12h25, 15h05, 18h55, 20h55 (13 ans). Harry Potter et la chambre des secrets (4) 12h10, 15h30, 18h45 (G). Monsieur Schmidt (3) 12h15, 15h, 18h20, 21h15 (G). Romance à Manhattan (5) 12h55, 19h10 (G). Chicago (3) v.f. 12h40, 16h05, 18h50, 21h20 (G). Nouveaux mariés (5) 13h20, 15h35, 18h35, 20h50 (G). Tarifs: régulier: 10\$, 13 ans et moins et 65 ans et plus: 6\$. Matinée (sauf jours fériés): 6,75\$. Avant 18h sam. et dim. et jours fériés: 7,75\$. Mardis et mercredis: 6,75\$.

**CINÉPLEX ODÉON PLACE CHAREST (529-9745 ou 9746).** Kangourou Jack (5) v.f. 12h30, 14h40, 16h50, 18h55, 21h05 (G). Un homme et son péché (4) 13h10, 15h50, 18h40, 21h20 (13 ans). Narcos (4) 13h, 15h, 18h10, 21h30 (13 ans). Sécurité nationale (1) 12h40, 14h45, 17h, 19h, 21h40 (13 ans). Le seigneur des anneaux: les deux tours (2) 12h45, 16h15, 20h15 (G). Chicago (3) v.f. 13h20, 16h, 18h50, 21h30 (G). Arrête-moi si tu peux (3) 12h35, 15h30, 18h40, 21h10 (G). Nouveaux mariés (5) 13h30, 15h40, 19h10, 21h5 (G). Tarifs: régulier: 8\$, âge d'or et ados jusqu'à 17 ans: 5,50\$. tous les jours avant 18h: 5,50\$. mardi et mercredi de toute la journée: 5,50\$.

**CINÉPLEX ODÉON SAINTE-FOY (871-1550).** Kangourou Jack (5) v.f. 12h45, 14h55, 17h05, 19h25, 21h40 (G). Sécurité nationale (1) 12h25, 14h35, 16h45, 19h, 21h15 (13 ans). Parle avec elle (2) 13h25, 16h15, 18h50, 21h30 (13 ans). Le seigneur des anneaux: les deux tours (2) 12h15, 12h40, 13h15, 15h55, 16h25, 16h55, 19h45, 20h15, 20h45 (G). Chicago (3) v.o.a. 13h10, 16h, 19h10, 21h55 (G). Un homme et son péché (4) 12h15, 12h55, 15h10, 15h50, 18h10, 18h45, 20h55, 21h35 (13 ans). Romance à Manhattan (5) 13h20, 16h10, 18h35, 21h10 (G). Catch Me If You Can (3) v.o.a. 12h20, 15h25, 18h25, 21h25 (G). Nouveaux mariés (5) 13h05, 15h35, 18h20, 21h45 (G). Adaptation (3) v.f. 13h, 15h45, 18h40, 21h20 (13 ans). Antwone Fisher (4) v.f. 12h35, 15h30, 18h55, 21h50 (13 ans). Tarifs: Soir: adultes 12\$, enfants et aînés: 6,25\$. Sam. dim. avant 18h: adultes 9,50\$, enfants et aînés: 6,25\$. Lun. au ven. avant 18h, et mar. mer. toute la journée: adultes 7,50\$, enfants et aînés: 6,25\$, sauf les jours fériés.

**CLAP (650-CLAP).** Adaptation (2) 12h20, 14h40, 17h10, 19h40, 21h55 (13 ans). Les gangs de New York (2) 16h10 (13 ans). Parle avec elle (2) 11h50, 14h, 19h30, 21h35 (13 ans). Pinocchio (5) 12h40, 14h50 (G). Bowling for Columbine (3) v.o.a. s.-t. f. 17h, 21h25 (13 ans). Frida (3) 19h10 (13 ans). Un homme et son péché (4) 14h25 (13 ans). Tarifs: 7\$, ven. au dim. après 18h, 8,50\$, sam et dim. avant 18h, 7,75\$, étudiants: 6\$, 50 à 64 ans: 6,25\$, 65 ans et plus et 14 ans et moins: 5,75\$. Mar. et mer.: 5,75\$.

**DES CHUTES (831-2660).** Un homme et son péché (4) Lun, 13h, 18h40, 21h30. Sam. Dim. 12h40, 15h30, 18h40, 21h30. Mar. Mer. Jeu. 18h40, 21h30 (13 ans). Sécurité nationale (1) Lun, 13h, 19h, 21h30. Sam. Dim. 13h, 15h30, 19h, 21h30. Mar. Mer. Jeu. 19h, 21h30 (13 ans). Nouveaux mariés (5) Lun, 13h, 19h, 21h30. Sam. Dim. 13h, 15h30, 19h, 21h30. Mar. Mer. Jeu. 19h, 21h30 (G). Le seigneur des anneaux: les deux tours (2) Sam. Dim. Lun, 13h, 19h, Mar. Mer. Jeu. 19h (G). Harry Potter et la chambre des secrets (4) Sam. Dim. 13h (G). Évelyne (4) Lun, 13h, 19h, 21h30. Sam. Dim. Mar. Mer. Jeu.

19h, 21h30 (G). Chicago (3) v.f. Lun, 13h, 18h45, 21h30. Sam. Dim. 12h45, 15h30, 18h45, 21h30. Mar. Mer. Jeu. 18h45, 21h30 (G). Arrête-moi si tu peux (3) Lun, 13h, 18h35, 21h30. Sam. Dim. 12h35, 15h30, 18h35, 21h30. Mar. Mer. Jeu. 18h35, 21h30 (G). Le pianiste (3) Lun, Sam. Dim. 13h, 18h30, 21h30. Mar. Mer. Jeu. 18h30, 21h30 (13 ans). Tarifs: Ven. sam. dim. (soir): 9,50\$, 13 à 20 ans: 7\$, 12 ans et moins et 65 ans et plus: 4,50\$. Ven. sam. dim. (jour): 7\$, 12 ans et moins et 65 ans et plus: 4,50\$. Mar. mer. jeu. 7\$, 12 ans et moins et 65 ans et plus: 4,50\$. Lundi: 5\$, 12 ans et moins et 65 ans et plus: 4\$.

**GALERIES DE LA CAPITALE (628-2455).** Sécurité nationale (1) 12h30, 14h45, 17h, 19h15, 21h35 (13 ans). Typiquement masculin (1) 12h10, 14h35, 17h, 19h25, 21h50 (G). Kangourou Jack (5) v.f. 12h25, 14h40, 16h50, 19h, 21h15 (G). Chicago (3) v.f. 12h15, 15h50, 19h30, 22h10 (G). Nouveaux mariés (5) 12h15, 14h35, 16h55, 19h20, 21h40 (G). Narcos (4) v.f. 12h10, 14h30, 16h50, 19h10, 21h30 (13 ans). Arrête-moi si tu peux (3) 12h40, 15h45, 19h, 22h (G). Le seigneur des anneaux: les deux tours (2) 13h15, 16h10, 17h, 20h, 20h45 (G). Un homme et son péché (4) 13h30, 16h20, 19h10, 22h (13 ans). Monsieur Schmidt (3) 13h20, 16h15, 19h05, 22h10 (G). Harry Potter et la chambre des secrets (4) 12h45 (G). Les gangs de New York (2) 13h, 16h35, 20h10 (13 ans).

**LIDO (837-0234).** Un homme et son péché (4) Lun, Mar. Mer. Jeu. 13h, 18h40, 21h30. Sam. Dim. 12h40, 15h30, 18h40, 21h30 (13 ans). Harry Potter et la chambre des secrets (4) Sam. Dim. 13h (G). Adaptation (3) v.f. Lun, Mar. Mer. Jeu. 13h, 18h50, 21h30. Sam. Dim. 18h50, 21h30 (13 ans). Romance à Manhattan (5) Lun, Mar. Mer. Jeu. 13h, 19h, 21h30. Sam. Dim. 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G). Typiquement masculin (1) Lun, Mar. Mer. Jeu. 13h, 19h, 21h30. Sam. Dim. 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G). Nouveaux mariés (5) Lun, Mar. Mer. Jeu. 13h, 19h, 21h30. Sam. Dim. 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G). Chicago (3) v.f. Lun, Mar. Mer. Jeu. 13h, 18h45, 21h30. Sam. Dim. 12h45, 15h30, 18h45, 21h30 (G). Arrête-moi si tu peux (3) Lun, Mar. Mer. Jeu. 13h, 18h55, 21h30. Sam. Dim. 12h35, 15h30, 18h35, 21h30 (G). Monsieur Schmidt (3) Lun, Mar. Mer. Jeu. 13h, 18h40, 21h30. Sam. Dim. 12h40, 15h30, 18h40, 21h30 (G). Le seigneur des anneaux: les deux tours (2) 13h, 19h (G). Tarifs: Ven. sam. dim. (soir): 9,50\$, 13 à 20 ans: 7\$, 12 ans et moins et 65 ans et plus: 4,50\$. Ven. sam. dim. (jour): 7\$, 12 ans et moins et 65 ans et plus: 4,50\$. Lun.

mar. mer. 7\$, 12 ans et moins et 65 ans et plus: 4,50\$. Jeudi: 5\$, 12 ans et moins et 65 ans et plus: 4\$.

**STARCITÉ (874-0255).** Les heures (3) 13h10, 15h50, 19h, 21h35 (G). A Guy Thing (1) 12h25, 14h45, 17h05, 19h35, 22h05 (G). Kangourou Jack (5) v.o.a. 12h35, 14h50, 17h, 19h20, 21h30 (G). Typiquement masculin (1) 13h15, 16h20, 19h30, 22h30 (13 ans). National Security (1) 12h50, 14h55, 17h, 19h10, 21h25 (13 ans). Narcos (4) v.f. 12h20, 14h40, 16h50, 19h10, 21h30 (13 ans). Chicago (3) v.f. 12h50, 13h35, 15h30, 16h15, 19h, 19h40, 21h40, 22h20 (G). Just Married (5) v.o.a. 12h10, 14h40, 16h55, 19h20, 21h40 (G). Monsieur Schmidt (3) 13h20, 16h15, 19h15, 22h05 (G). Les gangs de New York (2) Sam. Lun. Mar. Mer. Jeu. 12h, 16h35, 22h, Dim. 12h, 22h (13 ans). Deux semaines d'avis (5) Sam. Lun. Mar. Mer. Jeu. 13h35, 16h10, 19h05, 21h35, Dim. 13h35, 16h10, 19h05 (G). Les Thorberys: le film (4) v.f. 12h45 (G). Meurs un autre jour (5) 19h35, 22h25 (13 ans). Harry Potter et la chambre des secrets (4) 13h30, 15h20, 16h45, 20h (G). La planète au trésor (4) 12h40, 15h, 17h15 (G). Lord of the Rings: The Two Towers (2) v.o.a. 14h45, 18h20, 22h (G). Arrête-moi si tu peux (3) 13h, 13h30, 16h, 16h30, 19h15, 19h30, 22h15, 22h30 (G). WWE Royal Rumble (1) Dim. 19h (1).

**ALOUETTE.** Saint-Raymond (337-2465). Deux semaines d'avis (5) Sam. 20h15, Dim. 19h45, Mar. Mer. 19h45 (G). Meurs un autre jour (5) Sam. 20h, Dim. 19h30, Mar. Mer. 19h30 (13 ans). Tarifs: 7,50\$, 13 à 19 ans et 65 ans et plus: 5,50\$. 12 ans et moins: 4\$. Matinées et mar. mer.: 5\$, 12 ans et moins: 3,50\$.

**THÉÂTRE**

**COMME UNE BOUCHÉE DE PETITS CAILLOUX.** Texte collectif (adaptation d'oeuvres narratives) par le Théâtre Édoué. Mise en scène de Fabien Cloutier, Jean-Philippe Joubert, Catherine Larochelle. Production du Théâtre Édoué. Int.: Ann-Sophie Archer, Fabien Cloutier, Jean-Philippe Joubert, Valérie Larochelle, Catherine Larochelle, Christian Michaud, Caroline Tanguay. Mar. au sam. à 20h. Théâtre Périscope, 939, av. de Sababery. Entrée: 24\$, aînés 18\$, étudiants 16\$. Réservations: 529-2183. Jusqu'au 17 février.

**CONTES URDAINS.** Présentés par Logos et le Théâtre de la Bordée. «Capitaliste de droite et souffrant», de Marie-Eve Gagnon. «La dinde», de Louis Champagne. «Mingot», de François Letourneau. «Le roi Renaud», de Bernard Grondin. «Mésman», de Yvan Bienvenue. «Un vrai cadeau», d'Anne-Marie Olivier. «Minuit crotin», de Yvan Bienvenue. Interprètes: Joël Marin, Louis Champagne, Bernard Grondin, Steve Laplante, Martin Larocque, Nadine Mieloch, André Ouellette. À 20h au Théâtre La Bordée, 315, rue Saint-Joseph Est. Réservations: 694-9631.

**LE COLONEL ET LES OISEAUX** de Hristo Boytchev. Traduction de Iana-Maria Dontcheva. Mise en scène de Marie-Josée Bastien. Int.: Jack Robitaille, Lise Castonguay, Hélène Fierant, Érika Gagnon, France LaRoche, Myriam LeBlanc, Anne-Marie Olivier. Mar. au sam. à 20h au Théâtre du Trident, salle Octave-Crémeau du Grand Théâtre. Entrée: 31,50\$, ven. et sam. 85 pour ados à l'achat d'un billet à 31,50\$. Rés: 643-8131. Jusqu'au 8 février.

**ACTIVITÉS SOCIALES**

**GRANDE RENCONTRE DES CÉLIBITAIRES.** Animation, jeu de rencontres, danse avec Les Improvis, buffet à volonté à 23h30. À 20h à l'Hôtel Universel, 2300, chemin Sainte-Foy. Réservations: 663-7521.

**DANSE PASSION.** Danse sociale à 20h avec un cours de danse en ligne à 19h au 5100, des Gradins, Québec. Entrée: 6\$. Int.: Denis Godin 849-8361.

**CLUB DE L'ÂGE D'OR DE CHRIST-ROI.** Le 25 janvier: Souper à 18h suivi d'une soirée de danse à 20h avec la musique de Rose-Lyne Plante. Réservations: 833-4174 ou 837-5754.

**LES GÉNÉRAUX DE VANIER.** Souper et soirée au 401, avenue Prunelle, Vanier. Info: 527-1421.

**CLUB DES AÎNÉS LES SAULES.** Soirée dansante avec buffet en fin de soirée, musique: Gilles Arsenault. À 20h au sous-sol de l'église, 2960, boul. Masson. Coût: 10\$ (8\$ pour les membres). Information: 877-2413 ou 871-3662 ou 871-1888.

**DU MARDI AU DIMANCHE**

**CHATEAU HANTÉ 3D**

13h • 15h • 19h • 21h

**GALAPAGOS 3D 10h • 14h • 18h**

**STATION SPATIALE 3D 11h • 16h**

**L'INDE ET LE ROYAUME DU TIGRE**

12h • 17h • 20h

**IMAX 627-4688**

**SOIRÉES DANSANTES DE CAP-ROUGE.** Danses en ligne et sociales avec la disco Noéi en musique, à 20h au Centre municipal de Cap-Rouge, 4473, rue Saint-Félix. Entrée: 7\$ (membres 6\$). Info: 529-0140.

**CLUB PRIVILÈGE.** Club social pour gens libres de 35 à 55 ans. Souper à 18h au restaurant L'Express du Sud, 8093, boul. du Centre hospitalier de Charly (réserver avant 14h). Info: 990-2002.

**CLUB IMPRÉVU.** Célibataires 30-45 ans. Souper-rencontre à 18h30 au restaurant Fleurs d'Indochine, 2900, chemin des Quatre-Bourgeois (réserver avant 14h). Demain: déjeuner-rencontre à 10h au restaurant Le Mondial, 965, route de l'Église. Info: 874-3724.

**LE CLUB DE L'ÂGE D'OR DE VILLENEUVE.** Soirée de danse à 20h30 avec orchestre et buffet en fin de soirée, au sous-sol de l'église, 1133, avenue Royale, Beauport. Info: 663-4990 ou 667-1483.

**CLUB RÉTRODANSE.** 4780, ch. Saint-Félix, Cap-Rouge. Danses sociales ce soir à 20h30. Coût: 6\$. Information: 877-2557.

**CLAIRE DE LUNE RENCONTRE.** Pour personnes seules et célibataires. Quilles et billard, animation, jeux, buffet à volonté à 20h30 à la Salle de quilles de Val-Bélair, 1545, de l'Innovation. Coût: 20\$. Rés.: 842-5339.

**CLUB DE L'ENTENTE.** personnes libres entre 25 et 40 ans. Souper du mois à 18h au restaurant Le Maizerets, 2006, chemin de la Canardière. Rés. avant 15h. Int. et rés.: 990-0668.

**VERT L'AVENTURE PLEIN AIR.** Club sportif. Danse énergique, au Shack Café, 1081 de l'Église, Sainte-Foy. Demain: 54 de fond, parc du Mont Sainte-Anne, rang St-Julien. Int. 687-2396.

**SOIRÉE DE DANSE EN LIGNE ET SOCIALE** avec le Carrefour Liberté, 2165, avenue Royale, Beauport. Int. Michelle Houle 666-6611.

**SOUPER-RENCONTRE THÉMATIQUE.** Souper, discussion interactive, jeux, etc. À 18h30, au Petit coin breton, 2600 boul. Laurier. Coût: 10\$. Rés. oblig. 842-5339.

**SOIRÉE-RENCONTRE** pour les gens seuls de 35 à 55 ans à 18h au pub Le Gîte, 5155, boul. Hamel. Buffet, animation et chansonnier. Demain à 12h, déjeuner ou dîner au Saint-Germain, 2750, chemin Sainte-Foy. Information: 872-0730.

**DÉJEUNER-RENCONTRE ACCUEIL CHALEUREUX** pour les 45-65 ans, demain à 9h30, à l'Hôtel Québec, Sainte-Foy. Int.: Gigi 659-1716.

**DÉJEUNER-RENCONTRE** de 11h à 14h pour les 30 ans et plus avec la musique de Ray Arseno au resto pub Oscar, 346, boul. Ste-Anne, Beauport. Info: 621-6108.

**CENTRE RÉCRÉATIF DE SAINT-HENRI.** 120 rue Bellevue, Saint-Henri. Souper dansant avec Aline Talbot demain à compter de 16h. Info: 882-2114.

**À SURVEILLER**

**LE BRUNCH DE LA FONDATION JANE H. DUNN** aura lieu le dimanche 26 janvier de 9h30 à 12h30 à l'école Notre-Dame de Ret-Amador, 1625, boul. Benoît-XV. Les profits de cet événement seront versés totalement aux enfants présentant une déficience intellectuelle fréquentant des écoles de la région de Québec. Coût: 15\$ adultes, 5\$ enfants (gratuit pour les moins de 6 ans).



Jennifer Lopez et Ralph Fiennes dans la comédie romantique «Romance à Manhattan». Ce film est présentement à l'affiche aux Cinéplex Odeon Beauport et Sainte-Foy et au cinéma Lido.

**L'ÉCRAN CINÉMA**

FILM	GENRE	RÉALISATEUR	DISTRIBUTION	RÉSUMÉ ET APPRÉCIATION DU SOLEIL	COTE	CLASSEMENT	DURÉE
Adaptation	Comédie	Spike Jonze	Nicolas Cage Meryl Streep	Un scénariste introverti peine à adapter un roman inspiré de l'histoire d'un voleur d'orchidées. Par les auteurs de Being John Malkovich. Scénario brillant mêlant fiction et réalité. Excellent Nicolas Cage en jumeaux. (GC)	★★★★	13 ans	1h51
Antwone Fisher	Drame biographique	Denzel Washington	Denzel Washington Derek Luke	Un orphelin noir engagé dans la marine a des accès de violence qu'il essaie de comprendre avec l'aide d'un psychologue. Drame émouvant, malgré une certaine édulcoration sentimentale. (RT)	★★★	13 ans	2h
Arrête-moi si tu peux	Comédie policière	Steven Spielberg	Leonardo DiCaprio Tom Hanks	Un morné agent du FBI tente d'épingler le génial et précoce imposteur Frank Abagnale. Spielberg ramène ce polar ludique sur le terrain du drame familial adulte. Élégant, pétillant et léger. (GC)	★★★1/2	Général	2h20
Bowling for Columbine	Documentaire	Michael Moore	—	Le coloré Michael Moore enquête sur le culte des armes et la violence meurtrière en sol américain. À la fois corrosif et dévastateur, le film pose des questions fondamentales. Un essentiel. En v.o.a. avec s.-t. f. (GC)	★★★★1/2	Général	2h05
Château hanté 3D (Le)	Drame fantastique	Ben Stassen	Jasper Steverlinck Kyoko Zaltsboen	Un chanteur hérite d'un château hanté par le fantôme de sa mère et par un drôle de diable. Impressionnant sans être trop épouvanté. Pour toute la famille. Film Imax en trois dimensions. (RT)	★★★	Général	45 min
Chicago	Comédie musicale	Rob Marshall	Renee Zellweger C. Zeta Jones	Une chanteuse de cabaret accusée de meurtre reçoit l'aide d'un avocat manipulateur pour détrôner sa rivale. Revue musicale à la sauce Broadway. Du divertissement avec un grand D. Zellweger superbe. (GC)	★★★1/2	13 ans	1h53
Deux semaines d'avis	Comédie sentimentale	Marc Lawrence	Sandra Bullock Hugh Grant	Une avocate contestataire devient la secrétaire d'un millionnaire insouciant et sans principes. Une autre Cendrillon moderne, mais peu sympathique. (RT)	★	Général	1h41
Évelyne	Drame judiciaire	Bruce Beresford	Pierce Brosnan Sophie Vasseur	Un peintre décorateur irlandais au chômage qui tente de récupérer la garde de ses trois enfants pris en charge par l'État décide de contester en cour suprême la loi irlandaise sur la famille.	—	Général	1h34
Frida	Drame biographique	Julie Taymor	Salma Hayek Alfred Molina	La vie scandaleuse et tragique de la peintre mexicaine Frida Kahlo. Adéquation parfaite entre l'esthétique brillante du film et la peinture surréaliste de son héroïne. (RT)	★★★★	13 ans	2h02
Galapagos 3D	Documentaire	Al Gidding David Clarke	—	Deux scientifiques refont le voyage de Darwin aux îles Galapagos pour y admirer sa faune et sa flore uniques. Dépaysement garanti, en trois dimensions. (RT)	★★★	Général	40 min
Gangs de New York (Les)	Drame historique	Martin Scorsese	Leonardo DiCaprio Daniel Day-Lewis	Dans le New York mafamé du XIXe siècle, un jeune Irlandais entreprend d'éliminer l'homme qui a tué son père. Impressionnant visuellement. Récit longuet qui manque de souffle. Diabolique Daniel-Day Lewis. (GC)	★★★	13 ans	2h45
Harry Potter et la chambre des secrets	Conte fantastique	Chris Columbus	Daniel Radcliffe Rupert Grint	Harry Potter doit affronter des forces du mal pour mettre fin aux malheurs qui s'abattent sur les étudiants de Poudlard. Suite plus intéressante et tendue. Effets spéciaux spectaculaires. Dimension psychologique du livre disparue. (GBC)	★★★1/2	Général	2h40
Heures (Les)	Drame psychologique	Stephen Daldry	Nicole Kidman Julianne Moore	À des époques différentes, trois femmes - Virginia Woolf, Laura Brown, mère au foyer, Clarissa Vaughan, éditrice new-yorkaise - vivent une journée éprouvante qui les amène à réaliser à quel point leur existence est désespérante.	—	Général	1h55
Inde et le royaume du tigre (L')	Documentaire	Bruce Neibaur	C. Heyerdahl Smriti Mishra	Au début du XXe siècle, un chasseur de tigres mangeurs d'hommes vient à se préoccuper de la conservation de ces fauves. Images époustouflantes. Récit erratique, discours tenant du prêche. (KL)	★★★	Général	40 min
Kangourou Jack	Comédie	David McNally	Jerry O'Connell Anthony Anderson	Aidé d'un pilote d'avion ivrogne et d'un spécialiste de la vie sauvage, un coiffeur de Brooklyn et son ami d'enfance gaffeur recherchent un kangourou qui s'en enfuit avec 50 000 \$.	—	Général	1h29
Meurs un autre jour	Drame d'espionnage	Lee Tamahori	Pierce Brosnan Halle Berry	Abandonné après avoir été trahi et emprisonné, l'agent 007 entreprend une mission personnelle qui l'entraîne sur la piste d'une bombe planétaire. Plus explosif, mais moins jouissif. Clins d'œil amusants. Un tiède James Bond. (GC)	★★1/2	13 ans	2h10
Monsieur Schmidt	Comédie dramatique	Alexander Payne	Jack Nicholson Kathy Bates	L'heure de la retraite ayant sonné, un comptable découvre qu'il est passé à côté de sa vie. Comédie mordante et touchante sur le vieillissement, la solitude, le couple. Réalisation brillante. Sublime Nicholson. (GC)	★★★★1/2	Général	2h05
Narco	Drame policier	Joe Carnahan	Jason Patrick Ray Liotta	Deux policiers de Détroit enquêtent sur le meurtre d'un confrère qui tentait de coincer des trafiquants. Film noirissime d'un grand réalisme psychologique. Dur. (RT)	★★★	13 ans	1h45
Nouveaux mariés	Comédie sentimentale	Shawn Levy	Ashton Kutcher Brittany Murphy	Le voyage de noces d'un jeune couple au sein duquel régnait jusque-là l'harmonie tourne au cauchemar. Comédie sans grande originalité. Plaisanteries de bas étage. Belles images de l'Italie. (RB)	★★	Général	1h34
Parle avec elle	Drame	Pedro Almodovar	Javier Cámara Dario Gadrinetti	Deux hommes se lient d'amitié au chevet de leurs amoureuses, une toréador et une ballerine, qui gisent dans le coma. Un grand film triste d'amour, d'amitié et de loyauté. Almodovar au sommet de son art. En v.o.e. s.t.f. (GC)	★★★★	13 ans	1h52
Pianiste (Le)	Drame biographique	Roman Polanski	Adrien Brody Frank Finlay	Un pianiste juif réputé essaie de survivre à la persécution des nazis et à la faim. Polanski livre enfin le secret de son âme, avec une dignité et une élégance admirables. LE film à voir. (RT)	★★★★	13 ans	2h28
Pinocchio	Conte	Roberto Benigni	Roberto Benigni Nicoletta Braschi	Le pantin Pinocchio rêve de devenir un vrai petit garçon, mais pour que son vœu soit exaucé, il devra apprendre à obéir et à ne pas mentir. Manque d'humour, d'émotion et de magie. De Benigni, décevant. (GC)	★★1/2	Général	1h48
Planète au trésor (La)	Film						

« LE PIANISTE »

## Polanski se rend



«Le Pianiste» n'est pas un opéra tragique et grandiloquent, mais une chronique attentive et pathétique du ghetto de Varsovie.

RÉGIS TREMBLAY RTREMBLAY@LESOLEIL.COM

Dans l'enfer du ghetto de Varsovie, un pianiste sans piano, un artiste désarmé. Dans ce déchaînement de bruit et de fureur, le musicien est réduit à l'impuissance du silence. Et quand il trouve un piano, il ne peut en jouer, par crainte d'être repéré et tué. Pour ce Juif errant, la guerre est la négation de l'esprit. Rage sourde, torture muette. Mais jamais il ne s'abaissera à la violence. La musique sera sa douce revanche.

Ce fugitif solitaire, cette âme d'artiste blessée, ce Mozart torturé, c'est aussi Roman Polanski, séparé de ses parents dans le ghetto de Cracovie. Il n'avait alors que six ans. Ce *Pianiste* qui se cache et observe l'horreur par le trou d'un mur ou par une fenêtre cassée, c'est le regard du cinéaste qui revit brutalement le traumatisme qu'il n'a cessé d'évoquer obscurément dans ses autres films.

Il aura fallu 60 ans à Polanski pour se résoudre à ce retour sur soi. Son témoignage de la *shoah* est d'un réalisme jamais atteint et d'une émotion contenue d'une force inouïe.

Il ne faut pas croire Polanski lorsqu'il déclare que *Le Pianiste* n'est pas un film autobiographique. C'est là sa dernière pudeur, face à une confiance pathétique qu'il a si longtemps éludée et qu'il ose mettre en images, parce qu'il a su enfin trouver un récit qui lui ressemble, celui du pianiste Wladyslaw Szpilman (1911-2000), dont les mémoires ont nourri le scénario du film.

**Le film se révèle plus fort que tous les massacres à grand déploiement et les pyrotechnies hollywoodiennes de superproductions**

Si Polanski a finalement accepté de tourner un film sur la *shoah* (*holocauste* est un mot trop beau pour cette extermination) après avoir déclaré qu'il ne le ferait jamais, refusant même l'offre du producteur Steven Spielberg de mettre en scène *La Liste de Schindler*, c'est qu'il ne lui était possible de s'identifier qu'à un artiste comme Szpilman (joué ici par un Adrien Brody exsangue) qui a vécu le ghetto avec la même sensibilité que lui, avec la même innocence violée.

Ce cri du cœur longtemps étouffé, Polanski l'exprime sans haine, transformant la rage en chant victorieux avec un art consommé, tout comme Szpilman, qui se déchaine sur un piano poussiéreux, devant un officier nazi interdit et vaincu. Le cri de Polanski survient à la toute fin, lorsque les alliés découvrent Szpilman dans les ruines, vêtu d'un manteau de l'armée allemande. À travers lui, c'est bien Polanski qui décline sa véritable identité, son appartenance profonde: «Je suis Polonais! Je suis Polonais! Je suis Polonais!» Aux soldats alliés qui lui demandent: «Pourquoi ce déguisement?», il ne peut que répondre: «Parce que j'avais froid!»

Ainsi, après tant d'années où il s'est appliqué à oublier son passé tragique, à refuser l'apitoiement général et à lutter pour s'imposer par son seul talent, Roman Polanski accepte enfin de se dévoiler à nous, dans le plus grand dénuement. C'est cet aveu d'une extrême dignité et d'une suprême élégance que nous attendions avec ferveur et qui nous fait aimer et apprécier davantage cet enfant de la guerre qui a su grandir jusqu'à devenir un génie du septième art.

Après la confession, doit venir le pardon. Il est temps que le tout Hollywood et l'hypocrite Amérique lèvent l'anathème qui pèse sur Polanski, afin qu'il puisse recevoir ce qui lui revient: les Oscars du meilleur film et du meilleur réalisateur pour *Le Pianiste*.

**DIGNITÉ ET RETENUE**

L'art naît de contraintes et la dignité, de retenue. Démontrant une grandeur d'âme et une hauteur de vue presque surhumaines, parvenant à la sublimation de la douleur et au pardon de l'horreur, Polanski a dépassé les attentes et surpassé les films du genre. L'horreur à l'échelle hu-

main, la cruauté au quotidien, la douleur d'un seul homme scrutée sans relâche, tout ce qui fait du *Pianiste* un film intimiste, au milieu de l'une des plus grandes tragédies de l'Histoire, se révèle plus fort que tous les massacres à grand déploiement et les pyrotechnies hollywoodiennes de superproductions comme *Il faut sauver le soldat Ryan* et *La Liste de Schindler*, pourtant impressionnantes. Contrairement à Steven Spielberg, Roman Polanski a vécu dans sa chair d'enfant tout ce qu'il montre ici sans artifice: voilà pourquoi son regard est d'une bouleversante authenticité.

*Le Pianiste* n'est pas un opéra tragique et grandiloquent, mais une chronique attentive et pathétique du ghetto de Varsovie. Pour la toute première fois, il nous est donné de vivre et de sentir vraiment ce que vécurent les Juifs des ghettos, leur désespoir devant l'extermination, mais aussi leur souffrance devant l'humiliation extrême, cette mort de l'âme.

Cette grisaille qui envahit tout, qui s'infiltre par tous les pores de votre être et paralyse la volonté devant la brutalité aveugle, voilà la vraie couleur de ces jours sombres, le ton juste pour décrire l'âme juive qui, devant le désespoir absolu, préfère la patience à la vengeance, la dérision à la colère.

Tel est Polanski, dont le sens du tragique a toujours été tempéré d'ironie mordante. Pour stigmatiser la folie meurtrière des nazis, le cinéaste n'a nul besoin de mettre en scène une bataille qui tourne à l'hécatombe. Il lui suffit de ponctuer son film de crimes isolés, gratuits. Quand des soldats trouvent un enfant coincé dans le trou qu'il a creusé dans le mur autour du ghetto, ils le disloquent par plaisir. Quand un vieillard en chaise roulante n'exécute pas l'ordre de se lever, on le jette machinalement par la fenêtre du quatrième...

Ce saut dans le vide rappelle étrangement la défenestration de *Localtaire* (1976), où un solitaire enfermé dans sa chambre observe le monde extérieur avec un intense sentiment de persécution. Comme Szpilman le fugitif. Autre huis clos, *Répulsion* (1965) met en scène une jeune femme en proie à un délire paranoïaque. On trouve le même sentiment exaspéré dans *Le Bal des vampires* (1967), où Polanski joue un jeune homme poursuivi par une armée de suceurs de sang. Dans *Le Bébé de Rosemary* (1968), c'est une jeune femme enceinte qui est poursuivie par une cohorte de démons. Quand à *La Jeune Fille et la Mort* (1995), elle a survécu aux tortures d'une autre guerre et se venge sur son bourreau; même si la fin peut laisser croire qu'elle ait tout imaginé, son impression d'avoir été persécutée et son désir de vengeance sont terriblement réels.

Exception faite du jeunot vierge du *Bal des vampires*, toutes les victimes des films précités sont des femmes. À cet égard, *Le Localtaire* est encore plus significatif, puisque son héros prend progressivement une identité féminine, à mesure que le sentiment de persécution prend possession de lui. La femme selon Polanski incarne la vulnérabilité outragée et l'innocence impuissante, dans ce monde d'hommes qu'il a connu très tôt par son côté le plus violent, le plus impitoyable...

★★★★ LE PIANISTE. Drame de guerre de Roman Polanski. Scénario de Ronald Harwood et R. Polanski, d'après le livre de Wladyslaw Szpilman. Images de Pawel Edelman. Montage de Hervé de Luze. Musique originale de Wojciech Kilar. Produit par R. Polanski, Robert Benmussa et Alain Sarde. Direction artistique de Nenad Pecur. Avec Adrien Brody, Emilia Fox, Michal Zebroski, Ed Stoppard, Maureen Lipman, Daniel Caltagirone, Thomas Kretschmann, Frank Finlay, Julia Rayner. France-Pologne-Allemagne-Royaume-Uni, Pays-Bas. — 2002. 2h 28. Aux Cinéplex Odéon Beauport, StarCité, Des Chutes, Clap.

« Le Soleil, c'est pas une dépense pour moi, c'est un investissement sur mes connaissances. »

Simon Savoie,  
Cap-Rouge

FRISSONS GARANTIS!



L'étrange mère de Johnny était une célèbre vedette du rock. Elle passa ses derniers jours isolée dans un vieux château mystérieux. À sa mort et selon ses dernières volontés, Johnny est appelé à venir dans ce château. Dès son arrivée, il découvre que les choses ne sont pas ce qu'elles semblent être. Le château devient vivant et des esprits se manifestent...

Profitez du forfait famille!

À l'achat de billets pour 2 adultes et 2 enfants (de 4 à 11 ans), économisez 9,80 \$ avec le forfait famille IMAX.

**IMAX**  
des Galeries de la Capitale

627-4688 ou 1811-1111  
www.imaxquebec.com

## AVIS DE RECHERCHE

Critique de cinéma d'un jour!

**QUI :**  
étudiants niveau collégial

**QUOI :**  
rédiger une critique d'environ 500 mots d'un film récent (pas plus de 6 mois)

**COMMENT :**

- faire parvenir la critique à : « Critique de cinéma d'un jour » au quotidien LE SOLEIL sis au 925, chemin St-Louis, C.P. 1547 succursale Terminus, Québec G1K 7J6, accompagnée d'une photo récente de vous, du nom de votre collègue, de votre âge et de vos coordonnées personnelles.

- vous devez être étudiants à temps plein et être âgés entre 18 et 33 ans.

- un jury sélectionnera le meilleur texte à chaque semaine pour publication dans le cahier CINÉMA du samedi.

Total : 10 critiques publiées.

**QUAND :**  
réception des textes jusqu'au 25 mars inclusivement

**RÉCOMPENSES :**

- pour la meilleure critique publiée : un voyage en France lors de la semaine : « Connaissance de la France »
- pour une critique tirée au hasard parmi tous les participants : un voyage en France lors de la semaine : « Connaissance de la France »

Tirage le 10 avril 2003 au quotidien LE SOLEIL

**LE SOLEIL**

